

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE



cio relais europe
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

**Après la Troisième
dans l'académie de Versailles...**

**24 BEP et 2 CAP
en fiches**

Ce document a été réalisé à partir des descriptions
de diplômes faites par l'équipe académique de la
Rénovation de la Voie Professionnelle*

(seuls les tableaux concernant les matières enseignées
et les épreuves aux examens n'ont pas été repris)

***Voir le site de la RVP** <http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/rvp/default.htm>

**N'hésitez pas à consulter ce site qui est régulièrement complété et remis à jour.
Ajoutez ce site dans vos favoris !**

Sommaire

BEP Alimentation op. pâtissier, glacier, chocolatier, confiseur	fiche n° 1
BEP Bio-services	fiche n° 2
BEP Bois et matériaux associés op. menuiserie - agencement	fiche n° 3
BEP Bois et matériaux associés op. structure, ossature, charpente	fiche n° 4
BEP Carrières sanitaires et sociales	fiche n° 5
BEP Carrosserie	fiche n° 6
CAP Coiffure	fiche n° 7
BEP Conduite et services dans le transport routier	fiche n° 8
CAP Esthétique cosmétique	fiche n° 9
BEP Finition (peinture, vitrerie, revêtement)	fiche n° 10
BEP Installateur conseil en équipement électroménager	fiche n° 11
BEP Logistique et commercialisation	fiche n° 12
BEP Maintenance de véhicules automobiles op. véhicules particuliers	fiche n° 13
BEP Maintenance des systèmes mécaniques automatisés	fiche n° 14
BEP Métiers de la comptabilité	fiche n° 15
BEP Métiers de la mode et industries connexes	fiche n° 16
BEP Métiers de l'électronique	fiche n° 17
BEP Métiers de l'électrotechnique	fiche n° 18
BEP Métiers de la restauration et de l'hôtellerie - production culinaire	fiche n° 19
BEP Métiers de la restauration et de l'hôtellerie - production de services	fiche n° 20
BEP Métiers du secrétariat	fiche n° 21
BEP Métiers de la production mécanique informatisée	fiche n° 22
BEP Réalisation d'ouvrages chaudronnés et structures métalliques	fiche n° 23
BEP Techniques de l'architecture et du bâtiment	fiche n° 24
BEP Techniques des installations sanitaires et thermiques	fiche n° 25
BEP Techniques du gros œuvre du bâtiment	fiche n° 26
BEP Vente action marchande	fiche n° 27

BEP Alimentation

option pâtissier, glacier, chocolatier, confiseur

Le BEP Alimentation comporte 5 options : boulanger, charcutier préparateur traiteur, poissonnier, préparation en produits carnés (boucher, tripiier, volailler) et pâtissier, glacier, chocolatier, confiseur. Seule l'option pâtissier, glacier, chocolatier, confiseur est préparée dans les lycées professionnels de l'académie de Versailles.

Où travailler ?

Dans le laboratoire (local de préparation de la pâtisserie) : d'une pâtisserie artisanale, d'un restaurant, d'un hypermarché, d'un restaurant de collectivité, d'une cuisine centrale, c'est-à-dire une cuisine où se préparent des repas servis dans d'autres lieux (écoles par exemple), d'une cuisine préparant les repas servis dans les trains et les avions.

Pour quoi faire ?

- ✓ Pour confectionner, décorer et présenter des gâteaux.
- ✓ Pour faire des petits fours, des viennoiseries, des confiseries telles que nougats, pâtes de fruits, guimauve.
- ✓ Pour travailler le chocolat (moulages de Noël et de Pâques, bonbons).
- ✓ Pour confectionner des glaces et des sorbets.

On peut travailler chez un grand pâtissier et c'est surtout intéressant pour parfaire sa formation en se spécialisant par exemple dans la finition des décors, le travail du sucre... Les pâtissiers français sont recherchés à l'étranger, c'est donc un débouché possible à condition de maîtriser l'anglais.

Cette formation me convient-elle ?

L'élève qui choisit cette option du BEP doit posséder une bonne condition physique qui lui permette de supporter une station debout permanente et des températures quelquefois élevées. Il doit être soigneux et capable de respecter les règles d'hygiène.

Selon l'entreprise dans laquelle il travaille, il peut avoir à coordonner son activité avec celle de ses collègues et donc être capable de s'intégrer dans une équipe.

Il doit savoir faire preuve de rapidité dans le travail sans être agité (le travail du sucre se fait à une température de 120 à 180° et présente des risques de brûlures). Des aptitudes et un goût pour les arts plastiques représentent un atout dans ces métiers. La confection d'un décor est une création qui allie le sens de l'esthétique (formes, couleurs) et la dextérité requise dans des activités de modelage et de sculpture (travail du sucre, du chocolat, de la pâte d'amande...).

En mathématiques il est souhaitable qu'il connaisse bien les unités légales de mesure (volume, masse, capacité) et qu'il soit capable d'effectuer un calcul mental rapide dans la conversion de ces unités.

Faire preuve d'innovation, de création, d'imagination permet de se démarquer des concurrents et donc d'évoluer plus rapidement dans la profession.

On ne travaille plus la nuit, cependant le pâtissier commence ses journées tôt le matin et il n'est pas rare qu'il travaille une partie du dimanche et les jours fériés.

Y a-t-il des contre-indications ?

Les allergies aux produits employés en pâtisserie.

Tout problème rendant la station debout pénible ou toute difficulté motrice constitue un handicap majeur pour s'engager dans cette formation.

Que faut-il acheter ?

Il faut acheter les vêtements et le matériel nécessaires à l'exercice de la profession (tenue de pâtissier, mallette de couteaux, ustensiles divers, chaussures de sécurité). Il faut compter 230 €.

En lycée professionnel les manuels scolaires sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ?

Le titulaire du BEP peut envisager selon sa motivation et son niveau le Baccalauréat professionnel alimentation, spécialité pâtisserie, glacierie, chocolaterie, confiserie. Il peut aussi suivre une mention complémentaire en un an : pâtisserie spécialisée, employé traiteur.

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

L'enseignement professionnel se déroule dans des salles de travaux professionnels appelées "Laboratoires", dans des salles d'informatique, des salles de cours traditionnelles et des salles de travaux pratiques de sciences appliquées, éventuellement aussi dans un espace aménagé pour la vente des productions.

✓ pratique professionnelle

En première année, les élèves réalisent tous les mêmes productions faisant appel à des techniques de base. Ces produits seront vendus aux élèves ou consommés au restaurant scolaire.

En 2ème année, le travail est organisé par postes comme cela se pratique dans le contexte professionnel. Les élèves peuvent être ainsi tour à tour : tourier (personne qui prépare la viennoiserie et les pâtes), entremétier (personne qui prépare les gros gâteaux), glacier, chocolatier, fournier (personne qui s'occupe des cuissons), ou occuper le poste "petits gâteaux".

Comme en entreprise, selon l'importance des productions à réaliser, les postes sont très spécialisés ou polyvalents.

Au cours de la 2ème année, les produits fabriqués sont de plus en plus élaborés et certains sont mis en vente dans un magasin d'application en lycée.

✓ technologie professionnelle

L'élève étudie les matières premières (farine, sucre, chocolat...), les appareils (fonctionnement des fours, utilisation du densimètre...) et l'historique de la pâtisserie (les grands noms des pâtisseries, l'origine des gâteaux, l'évolution des goûts...). Il s'agit d'un cours théorique illustré par de la documentation, des films vidéo...

✓ technologie appliquée

En séance de technologie appliquée, l'élève effectue des manipulations, suit des démonstrations, reçoit des compléments d'information de type professionnel, technique, économique, scientifique, qui viennent approfondir, quand cela s'avère nécessaire, la formation aux techniques professionnelles ou remédier aux insuffisances constatées en travaux pratiques.

Si la technologie professionnelle consiste à étudier les matières premières, la technologie appliquée a pour objet l'étude des mélanges de ces matières premières et les réactions qui en découlent (exemple : pourquoi la pâte à choux gonfle-t-elle sans levure ?). Cet enseignement peut être complété par des visites en entreprise et des démonstrations faites par des professionnels.

✓ sciences appliquées

Par des cours théoriques de microbiologie, physique, chimie et des expériences de laboratoire, l'élève est amené à comprendre des processus et phénomènes qu'il rencontre dans le cadre de son activité en pratique professionnelle, par exemple : l'étude des microbes justifie les précautions à prendre pour éviter l'altération des produits ou bien l'étude des fermentations explique pourquoi la pâte lève quand on y ajoute de la levure.

✓ vie économique et juridique de l'entreprise - commercialisation

Cette discipline comprend une initiation aux concepts de gestion, à l'économie, à la législation du travail et aux institutions publiques. L'élève suit des cours et réalise des exercices qui vont lui permettre de maîtriser les notions élémentaires. Cette discipline est essentielle pour une poursuite d'études. Elle est complétée par une initiation à la vente et à la commercialisation des produits et à l'informatique.

✓ période de formation en entreprise

Au cours de sa formation l'élève effectuera plusieurs périodes de formation en entreprise d'une durée totale de 8 semaines : 2 à 4 semaines en fin de 1ère année et 4 à 6 semaines en 2ème année. Ces périodes donnent lieu à une évaluation prise en compte à l'examen dans la note du domaine professionnel (CCF).

En enseignement général, il est à noter l'importance de l'anglais et du dessin dans cette formation : les décors réalisés sur les pâtisseries sont étudiés en cours de dessin.

BEP Bio services

Ce BEP comporte deux dominantes :

1 dominante "A.T.A." : Agent Technique d'Alimentation

1 dominante "M.H.L." : Maintenance et Hygiène des locaux

Où travailler ?

Avec un BEP à dominante A.T.A. :

- ✓ dans une cuisine centrale, c'est à dire une cuisine où se préparent des repas servis dans d'autres lieux (écoles par exemple)
- ✓ dans une cuisine de centre hospitalier
- ✓ dans une cuisine ou un self d'entreprise
- ✓ dans une cuisine préparant les repas servis dans les trains et les avions.

Avec un BEP à dominante M.H.L. :

- ✓ dans un centre hospitalier, au service hygiène
- ✓ dans un établissement de soins, de cure, de convalescence
- ✓ dans des bureaux, halls de gare, stations de métro... tous locaux professionnels entretenus par des sociétés de nettoyage.

Pour quoi faire ?

Avec un BEP à dominante A.T.A. : pour aider à la préparation et à la distribution des repas.

- ✓ en mettant en barquettes des plats préparés par un cuisinier, dans les cuisines centrales
- ✓ en préparant les plateaux, dans les hôpitaux et dans les entreprises assurant la restauration aérienne et ferroviaire
- ✓ en aidant le personnel de cuisine pour la préparation des repas dans les collectivités de petite taille
- ✓ en apportant, présentant, réassortissant les plats sur la chaîne de service, en restaurant "self service".

Avec un BEP à dominante M. H. L. : pour nettoyer et entretenir toutes les surfaces (sols, murs, vitres, mobiliers).

- ✓ en utilisant les machines, appareils et produits adaptés au nettoyage industriel
- ✓ en assurant l'entretien et des réparations simples sur les machines.

Quel que soit le secteur dans lequel il travaille, l'agent technique d'alimentation ou l'agent en "maintenance et hygiène des locaux" doit avoir un souci constant : celui de l'hygiène et des risques de contamination.

Cette formation me convient-elle ?

Les élèves qui se destinent à ce BEP possèdent des qualités physiques car les activités demandent très fréquemment la station debout.

Il est souhaitable que l'élève maîtrise les bases du calcul élémentaire, du calcul algébrique simple, la proportionnalité, qu'il sache utiliser la calculatrice et qu'il ait des notions sur la structure de la matière, l'électricité et les forces.

Il faut souligner que cette formation débouche sur des professions qui s'exercent obligatoirement dans des équipes.

Y a-t-il des contre-indications ?

Il existe des risques d'allergies aux produits d'entretien. Les problèmes de dos peuvent être un handicap pour la manipulation des machines.

En atelier de cuisine, un élève de trop petite taille sera gêné pour atteindre les plateaux et appareils de cuisson situés en hauteur.

Que faut-il acheter ?

Une tenue (pantalon, veste, tablier) pour la cuisine plus des chaussures de sécurité, une blouse pour les travaux de nettoyage, une blouse pour le laboratoire, compter environ 225 €. En lycée professionnel les manuels scolaires sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ?

L'insertion professionnelle peut se faire facilement à l'issue de ce BEP avec des possibilités d'évolution intéressantes pour les jeunes motivés (possibilité de passer les concours internes en centres hospitaliers de l'assistance publique, possibilité de devenir chef d'équipe, puis chef de chantier en secteur d'entretien).

Le titulaire d'un BEP Bio services qui a atteint un bon niveau peut envisager un Bac professionnel "hygiène - environnement", en deux ans.

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

L'enseignement professionnel se déroule dans ateliers, des laboratoires ou des salles de classe banalisées à raison de 15h30 en 1ère année (dont 12h30 en groupe réduit) et 16h en 2ème année (dont 12h en groupe réduit). Les quatre premières matières sont totalement communes aux deux dominantes. Seuls la technologie et les travaux professionnels varient selon la dominante choisie.

✓ microbiologie

C'est dans cette discipline que l'élève acquiert les connaissances qui vont justifier les règles d'hygiène à respecter dans l'activité professionnelle. Il étudie, lors de cours théoriques ou d'expériences en laboratoire, le monde microbien et les processus de contamination, prévention et traitement.

✓ nutrition

Ce cours permet à l'élève d'avoir une connaissance des caractéristiques des aliments, de l'équilibre alimentaire, de la digestion et des risques et processus de contamination des aliments.

✓ hygiène et qualité de l'environnement

L'élève étudie de manière théorique les principes d'aménagement des locaux professionnels et de tout ce qui les constitue (revêtement, mobiliers mais aussi les réseaux : électricité, eau, aspiration, ventilation). Au travers de cette discipline, l'élève est amené à réfléchir sur ce qui est susceptible, dans les locaux professionnels, d'entraîner des dégradations ou de compromettre l'hygiène, et qui peut donc affecter la santé ou le confort des personnes qui travaillent quotidiennement dans ces locaux.

✓ organisation et qualité de la production et des services

Cette matière permet de sensibiliser l'élève au concept de qualité : il y apprend les critères de qualité qui concernent l'hygiène, la propreté et le service à la clientèle. Il acquiert également une connaissance des entreprises et des milieux de travail dans lesquels il sera amené à exercer son activité : leur organisation, la réglementation et les normes auxquelles les entreprises sont soumises pour l'hygiène, la sécurité et l'ergonomie.

✓ techniques professionnelles

C'est la partie travaux pratiques, lesquels portent sur trois catégories de techniques :

- techniques d'aseptisation : dans un laboratoire, l'élève réalise, suit, surveille des opérations de stérilisation, filtration, désinfection
- techniques de production alimentaire : dans un atelier-cuisine l'élève pèse, stocke, prépare des denrées ; il réalise des préparations culinaires de toutes sortes qu'il va ensuite mettre en barquettes ou disposer sur les éléments de distribution d'un self service
- techniques d'entretien, de remise en état, de rénovation : dans un atelier, l'élève réalise des opérations de nettoyage, détachage, désinfection. Pour cela, il manipule les machines (monobrosse, aspirateurs à eau, auto-laveuse, nettoyeur à moquettes injection-extraction) et les produits utilisés dans le nettoyage industriel. Toutes ces séances de travaux pratiques sont organisés en travaux d'équipes.

✓ technologie

C'est l'étude des matériels et produits utilisés dans la profession. Cet enseignement théorique s'appuie sur les situations concrètes des travaux pratiques. L'élève travaille sur les trois catégories de techniques mais selon la dominante qu'il a choisie, il approfondira soit les techniques de production alimentaire (ATA) et la technologie s'y rapportant, soit les techniques d'entretien, de remise en état, de rénovation (MHL) et la technologie s'y rapportant.

✓ période de formation en entreprise

Au cours de sa formation, l'élève est amené à effectuer 2 périodes obligatoires en entreprise de 2 semaines en 1ère année et 3 semaines en 2ème année. Ces périodes ne font pas l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

En enseignement général, il est à noter l'importance du programme de physique – chimie qui porte sur les forces, la chaleur, l'hydrostatique, l'électricité, la mécanique des fluides et la chimie générale et organique.

BEP Bois et matériaux associés

dominante Menuiserie - agencement

Où travailler ? | Dans une entreprise de menuiserie
Chez un artisan
Dans une PME

Pour quoi faire ? | Pour fabriquer, à partir des commandes de clients, des éléments en bois tels que meubles de cuisine, portes, escaliers, portails, volets, fenêtres et divers autres équipements, qui seront posés et installés dans des maisons individuelles, des bâtiments publics ou des locaux commerciaux.
Cette activité est directement liée à l'industrie du bâtiment.

Comment ? | Les objets sont confectionnés à partir de planches de divers bois "brut de sciage" dans lesquelles le professionnel effectuera des opérations successives (coupe, traçage, assemblage, travail du bois, mise en forme des différents éléments).
Ce travail permet de produire des pièces uniques ou des petites séries avec l'aide de machines-outils dont l'utilisation peut être gérée par ordinateur.

Cette formation me convient-elle ? | Les élèves qui se destinent à cette formation ont le goût de fabriquer des objets, de travailler le bois. Une certaine habileté manuelle s'avère donc indispensable.
Le futur professionnel de la menuiserie doit aussi être capable de soin et de précision dans son travail.
Une bonne appréhension des formes et des volumes dans l'espace ainsi qu'un niveau correct en mathématiques et en géométrie sont souhaitables.
L'exercice de la profession de menuisier est à déconseiller aux élèves sujets à l'asthme, aux allergies divers (à la colle, aux poussières, aux vernis) ainsi qu'à ceux qui ne supporteraient pas un certain niveau de bruit.

Que faut-il acheter ? | L'outillage est en général fourni aux élèves, seul l'achat des vêtements de travail est à la charge des familles, soit un coût compris entre 30 et 60 €.
En lycée professionnel, les manuels sont fournis par l'établissement scolaire.

Quelles études après le BEP ? | Après l'obtention du BEP, l'élève pourra poursuivre ses études pour préparer l'un des baccalauréats professionnels suivants :
- "productique bois"
- "bois, construction et aménagement du bâtiment"
- "débit, exploitation forestière"
- "artisanat et métiers d'art, option ébénisterie"
ou un baccalauréat technologique sciences et techniques industrielles, "génie mécanique option bois et matériaux associés".

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

L'enseignement professionnel se décompose en quatre matières :

✓ technologie

La technologie consiste en l'étude des matériaux, des méthodes de fabrication, des matériels utilisés et des ouvrages à réaliser.

✓ analyse du travail

A partir d'un projet de fabrication, l'élève apprend à préparer son travail, choisir ses méthodes de fabrication, mettre par écrit l'ordre chronologique des opérations à effectuer (gammas de fabrication).

✓ fabrication

C'est l'étape qui permet de réaliser en grandeur réelle des éléments utilisables (meubles, portails, chevalets, bacs à plantes, ...).

Il peut arriver que la formation soit suivie d'une activité de chantier comme par exemple l'installation de portes ou de fenêtres.

Au cours de ces activités, l'élève apprend à veiller à l'affûtage de ses outils, technique indispensable à acquérir dans cette profession. Il est également particulièrement sensibilisé aux problèmes de sécurité quant à la manipulation des machines-outils (scies, raboteuses, ...).

✓ Génie mécanique construction

L'élève travaille dans une salle de travaux pratiques équipée de micro-ordinateurs et d'établis. Il dispose d'objets techniques réels et d'outillages. Cet enseignement a remplacé le dessin technique. Son but n'est plus d'apprendre à l'élève à dessiner mais de le rendre capable de lire un plan afin de se représenter les formes des pièces et de comprendre un mécanisme et son fonctionnement. Cela suppose l'acquisition de connaissances technologiques et géométriques et la familiarisation avec la codification normalisée. Durant ces séances, l'élève dispose de la pièce réelle et/ou d'un plan sur papier (2D), d'un logiciel appelé "modeleur" pour faciliter la représentation dans l'espace (3D) et enfin d'un guide de travail. L'élève n'est pas statique, il est amené à se déplacer et à utiliser en toute autonomie les moyens mis à sa disposition.

✓ périodes de formation en entreprise

Au cours de sa formation, l'élève est amené à effectuer 2 périodes de formation en entreprise dont la durée totale est de 5 semaines (2 en 1ère année, 3 en 2ème année). Ces périodes feront l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

L'enseignement professionnel s'appuie particulièrement sur les connaissances suivantes en mathématiques et en physique

- la géométrie plane
- la géométrie descriptive
- les calculs numériques et algébriques

BEP Bois et matériaux associés

dominante Structure - ossature - charpente

Où travailler ? | Dans une entreprise de charpente, chez un artisan ou dans une PME.

Pour quoi faire ? | Pour fabriquer, en qualité d'ouvrier qualifié, à partir de commandes de maîtres d'œuvre ou d'architectes, une ossature de charpente ou un escalier pour une habitation individuelle, un immeuble collectif ou un bâtiment industriel.
Le charpentier pourra aussi participer à des travaux de réhabilitation de bâtiments et réaliser différents types de structures (abris de jardin, mobilier urbain, garages...)

Comment ? | Les structures sont fabriquées à partir de planches de divers bois "brut de sciage" (planches non rabotées) pour les charpentes ou de planches rabotées pour les escaliers. Le charpentier étudie le plan d'ensemble de la structure demandée par le client (dessin de fabrication) puis prépare la fabrication en réalisant, sur papier ou autre support, une série de dessins en grandeur réelle (appelés "épures") de parties de structures, essentiellement les assemblages (épure du croisement de deux poutres, par exemple). Il effectue ensuite en atelier une série d'opérations : traçage sur le bois, coupe, mise en forme du bois, assemblage des différents éléments, pré-montage de la structure complète pour vérification, puis démontage, transport et installation définitive de la structure chez le client.
Ce travail se fait généralement en équipe de trois ou quatre ouvriers. Il permet de produire des pièces uniques ou de très petites séries, parfois avec l'aide de machines-outils (scieuses et raboteuses par exemple).

Cette formation me convient-elle ? | Les élèves qui se destinent à ce BEP font preuve dans les activités manuelles d'un minimum d'habileté, de soin et de précision. Ils doivent aussi avoir un certain sens esthétique. Une bonne résistance physique ainsi qu'une bonne vue sont nécessaires. La capacité d'imaginer des formes et des volumes dans l'espace et plus généralement un niveau correct en géométrie plane sont souhaitables...

Y a-t-il des contre-indications ?

L'exercice de la profession de charpentier est à déconseiller aux élèves sujets au vertige. Cependant la force physique est beaucoup moins nécessaire aujourd'hui, en raison notamment du développement des instruments de levage.

Que faut-il acheter ? | L'outillage est en général fourni aux élèves, et seul l'achat de petit matériel, chaussures de sécurité et vêtements de travail est à la charge des familles, ce qui représente un coût compris entre 60 et 95 €. En lycée professionnel, les manuels sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ? | Après l'obtention du BEP, l'élève pourra poursuivre ses études pour préparer l'un des baccalauréats professionnels suivants : Productique bois, Bois, construction et aménagement du bâtiment, Artisanat et métiers d'art, option ébénisterie.
ou un baccalauréat technologique sciences et techniques industrielles, génie mécanique option bois et matériaux associés.
Le baccalauréat, et particulièrement le Bac Professionnel, offre une formation qui permet au jeune d'utiliser l'informatique pour l'appliquer à son métier, mais lui donne aussi une formation générale en économie et gestion qui lui sera nécessaire s'il souhaite créer une entreprise.

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

L'enseignement professionnel se décompose en quatre matières :

✓ technologie

La technologie consiste en l'étude théorique des matériaux (essentiellement les différents types de bois utilisés), des méthodes de fabrication (collage ou assemblage par exemple), des matériels utilisés (outils et machines) et des ouvrages à réaliser (étude des contraintes liées à chaque type d'ouvrage).

A partir d'un projet de fabrication, l'élève apprend à préparer son travail (calculs, réalisation des épures), à choisir ses méthodes de fabrication, à mettre par écrit l'ordre chronologique des opérations à effectuer (gamme de fabrication).

Les cours de technologie ont lieu en atelier et en salle de cours, et sont modulés dans le temps en fonction des besoins de fabrication (en particulier, l'apport en technologie est primordial en début de formation).

✓ analyse – géométrie descriptive

Dans ce cours essentiellement théorique, l'élève apprend les bases de géométrie descriptive qui lui permettront de réaliser par la suite les épures des éléments à fabriquer. Il apprend aussi à analyser les différentes données du dossier technique de la structure à fabriquer (forme, dimensions, composition), ce qui lui permettra ensuite de choisir fabrication adaptée.

✓ génie mécanique construction

L'élève travaille dans une salle de travaux pratiques équipée de micro-ordinateurs et d'établissements. Il dispose d'objets techniques réels et d'outillages. Cet enseignement a remplacé le dessin technique. Son but n'est plus d'apprendre à l'élève à dessiner mais de le rendre capable de lire un plan afin de se représenter les formes des pièces et de comprendre un mécanisme et son fonctionnement. Cela suppose l'acquisition de connaissances technologiques et géométriques et la familiarisation avec la codification normalisée. Durant ces séances, l'élève dispose de la pièce réelle et/ou d'un plan sur papier (2D), d'un logiciel appelé "modeleur" pour faciliter la représentation dans l'espace (3D) et enfin d'un guide de travail. L'élève n'est pas statique, il est amené à se déplacer et à utiliser en toute autonomie les moyens mis à sa disposition.

✓ fabrication

C'est l'étape qui permet de réaliser des éléments de charpente ou des ossatures complètes, sous forme de maquette ou en grandeur réelle. Pendant ces séances, les élèves travaillent le plus souvent en atelier, généralement en petite équipe de trois ou quatre.

Il peut arriver que l'apprentissage au lycée soit suivi d'une activité de chantier, par exemple l'installation d'un escalier dans un pavillon ou d'un abri de jardin.

Au cours de ces activités, l'élève apprend à veiller à l'affûtage de ses outils, technique indispensable à acquérir dans cette profession.

Il est également particulièrement sensibilisé aux problèmes de sécurité liés à la manipulation des machines-outils (scies, raboteuses...), au travail sur les échafaudages ainsi qu'à l'utilisation des moyens de levage.

✓ périodes de formation en entreprise

Au cours de sa formation, l'élève est amené à effectuer 2 périodes de formation en entreprise dont la durée totale est de 5 semaines (2 en 1^{ère} année et 3 en 2^{ème} année). Ces périodes font l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

Dans l'entreprise, le stagiaire participera au travail d'équipe en tant que débutant, mais n'aura pas à prendre d'initiatives. Il aura aussi l'occasion d'accompagner l'équipe à l'extérieur, en particulier pour assister à des travaux de montage, même s'il n'a pas participé à la fabrication de la structure.

L'enseignement professionnel s'appuie particulièrement sur les connaissances suivantes en mathématiques et en physique : la géométrie plane, la géométrie descriptive, les calculs numériques et algébriques

BEP Carrières sanitaires et sociales

Où travailler ?

Le candidat à ce BEP doit savoir que ce diplôme n'ouvre que peu de possibilités d'insertion professionnelle directe, il devra passer des concours et poursuivre sa formation pour entrer dans les différents secteurs professionnels à caractère sanitaire et social à savoir : les services liés à la petite enfance (crèches, maternités, halte-garderie, écoles maternelles), les services et les établissements sociaux et médico-sociaux destinés aux personnes handicapées et aux personnes âgées (maisons de retraite, foyers, maisons pour personnes handicapées), les services d'hospitalisation, de soin et de cure (hôpitaux, cliniques, maisons de cure et de convalescence), les pharmacies

Pour quoi faire ?

Dans le domaine sanitaire : pour répondre, sur le plan de l'hygiène, du confort, de la sécurité et de la motricité, aux besoins des personnes (enfants, adolescents, handicapés, personnes très âgées, personnes adultes non autonomes), en milieu collectif.

Dans le domaine social : pour répondre sur le plan des loisirs et de la communication aux besoins des personnes, pour prendre en charge des groupes autour de projets d'animation ou d'activités socio-éducatives.

Comment ?

- ✓ En assurant l'accueil, les soins d'hygiène corporelle, l'alimentation, le confort et la sécurité des personnes, ainsi que l'entretien et l'hygiène des espaces où elles vivent
- ✓ En aidant à l'acquisition de l'autonomie, en accompagnant et en stimulant les personnes dans les actes de la vie quotidienne, si cela est nécessaire
- ✓ En organisant des activités d'animation (dans une même journée, il s'agira, par exemple, après la toilette de la personne et l'entretien de sa chambre, d'organiser une animation et de confectionner un goûter)

Cette formation me convient-elle ?

Les élèves qui se destinent à cette formation doivent avoir un bon équilibre psychologique, une bonne maîtrise de soi, un sens de la discipline, mais aussi le goût des contacts humains. Ces qualités sont indispensables : la moindre faute peut avoir des conséquences graves lorsqu'il s'agit de travailler, non pas dans la simulation, mais avec des enfants, des personnes âgées.

En effet, au cours de sa formation l'élève doit effectuer plusieurs périodes de formation en entreprise d'une durée totale de 8 semaines : 2 semaines en 1ère année, 6 semaines en 2ème année (dont 3 semaines consécutives impérativement auprès de personnes adultes non autonomes). Lors de ces périodes, les élèves sont placés auprès de jeunes enfants, de personnes non autonomes, de personnes âgées et de personnes handicapées.

Pour ces mêmes raisons, à l'entrée en BEP il faut avoir au moins 16 ans (certains lieux de stage ne prennent les élèves qu'à partir de 17 ans, voire 18 ans), être à jour de ses vaccinations (BCG, DTP, Hépatite B) et ne pas avoir d'allergie, être en bonne santé, ne pas avoir de problèmes de dos (l'élève étant amené à porter des enfants et à soulever des personnes non autonomes), ne pas être dispensé d'éducation physique

Dans cette section, le programme de Sciences physiques est très important : il est donc souhaitable qu'à l'entrée, pour pouvoir l'assimiler, l'élève maîtrise bien les bases du calcul élémentaire, les unités de mesure, le calcul algébrique simple, les proportionnalités, les aires des figures simples et les volumes des solides usuels, il doit savoir utiliser la calculatrice et avoir des notions sur les fonctions, ainsi que sur la structure de la matière, sur les forces et en électricité.

Que faut-il acheter ?

Deux blouses pour les travaux pratiques et des chaussures spéciales pour l'hôpital. Les manuels scolaires sont fournis par l'établissement scolaire.

Quelles études après le BEP ?

Voir au dos

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

Il comporte des cours théoriques et des travaux pratiques qui se déroulent dans des salles spécialisées. Le domaine professionnel se décompose en 4 parties : la nutrition alimentaire, les sciences médico-sociales, la biologie et la microbiologie, les techniques professionnelles :

✓ nutrition alimentaire

Ce cours permet à l'élève d'avoir une connaissance des caractéristiques des aliments et de l'équilibre alimentaire.

✓ sciences médico-sociales

C'est l'étude des institutions et des milieux de vie (Sécurité sociale, PMI, crèche, maison de retraite, ...). L'élève aborde également l'étude de l'être humain, de la naissance à la mort, la psychologie de tous les âges de la vie (l'enfant, l'adolescent, l'adulte, la personne âgée), la sociologie (études des populations à risque dans la société et leur prise en charge).

✓ biologie et microbiologie

Le programme de biologie, axé sur la biologie humaine et la microbiologie est très important. Il s'agit de biologie appliquée. Les élèves étudient le corps humain et ses fonctions, ainsi que le monde microbien et les processus de contamination dans une finalité d'hygiène et de prévention.

✓ techniques professionnelles

Dans un atelier de puériculture, à l'aide de mannequins, les élèves apprennent les gestes des soins aux bébés (hygiène, repas, jeux). A cet effet, l'atelier est équipé de lits, de tables à langer et de tout le matériel nécessaire pour habiller et faire jouer l'enfant.

Dans une chambre de malade reconstituée, les élèves s'entraînent aux tâches d'entretien de la chambre et des sanitaires et apprennent les gestes relatifs à la toilette, au confort, au déplacement des malades. Ces exercices peuvent se dérouler, soit avec des mannequins, soit avec des élèves jouant le rôle du malade.

Dans un atelier d'animation, les élèves élaborent des projets d'animation, s'initient à des travaux manuels (pâte à modeler, pâte à sel...) et à des techniques qui leur permettront de mener des activités pour des publics de tous les âges (théâtre, chants, jeux...).

Dans un atelier d'alimentation, les élèves apprennent à préparer des collations (tisanes, jus de fruits...), à préparer des biberons de lait pour tout-petits, confectionner des goûters, gâteaux, salades de fruits, pique-nique.

Quelles études après le BEP ?

Le titulaire du BEP peut entrer en formation professionnelle pour préparer un diplôme de niveau V (CAP-BEP) ou de niveau IV (Bac)

Niveau V : un certificat d'aptitude aux fonctions d'aide soignant (sur entretien), un certificat d'auxiliaire de puériculture (sur entretien), un certificat d'aptitude aux fonctions d'aide à domicile (entretien et tests), un certificat d'aptitude aux fonctions d'aide médico-psychologique (en contrat d'apprentissage), une formation d'assistant dentaire (en contrat d'apprentissage), une formation à l'animation en maison de retraite, un brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technicien de la jeunesse et des sports

Niveau IV : un certificat d'aptitude aux fonctions de moniteur-éducateur (sur concours), un certificat de technicien de l'intervention sociale et familiale (en formation continue), un brevet d'état d'animation technique d'éducation populaire, un brevet professionnel de préparateur en pharmacie

Le titulaire du BEP peut aussi préparer un baccalauréat Sciences médico-sociales. Ce baccalauréat offre 3 possibilités : une insertion professionnelle immédiate dans le secrétariat médical, une entrée en faculté pour préparer une licence du secteur sanitaire et social, le concours d'entrée dans les écoles paramédicales (infirmières, assistante sociale, ...).

Le titulaire du BEP peut se présenter l'année suivante au CAP Petite enfance qui permet d'accéder à un emploi "d'agent territorial de service des écoles maternelles" (ATSEM). De plus, il sera demandé pour assurer les fonctions d'assistante maternelle.

BEP Carrosserie

Où travailler ? Dans des garages, dans des ateliers de réparation des grandes entreprises ou des administrations.

Pour quoi faire ? Pour réparer les véhicules et mettre la carrosserie dans son état initial. L'activité du carrossier varie en fonction du type de véhicule, de l'importance de la réparation. Il devra selon les cas, réparer ou changer une ou plusieurs pièces de carrosserie et remettre en parfait état les éléments de structures supportant la carrosserie.

Le professionnel de la carrosserie devra aussi au cours de son activité utiliser des moyens de contrôle et de mesure afin de vérifier la qualité de son travail : passage au marbre ou au banc de contrôle.

Comment ? Le carrossier réparateur au cours de son activité sera amené à intervenir en tout ou partie dans les étapes suivantes :

- ✓ réception du véhicule, constat des dégâts, devis
- ✓ dépose des éléments démontables
- ✓ remise en forme, réparation de ces éléments
- ✓ désassemblage des éléments permanents ou soudés
- ✓ remise en état du support de la carrosserie
- ✓ réassemblage
- ✓ mise en place des diverses protections sur la carrosserie
- ✓ remontage et préparation avant peinture

Pour exécuter ces activités le carrossier réparateur dispose d'un ensemble d'outils hydrauliques de remise en forme et réaligement de structure. Il utilise aussi des outillages de meulage et soudage. Ces moyens sont complétés par l'ensemble des outils à main (maillet, marteau).

Cette formation me convient-elle ? Les élèves qui se destinent à ce BEP manifestent de l'intérêt pour l'automobile et le travail manuel.

Il est souhaitable que les élèves aient une bonne connaissance en géométrie des figures planes usuelles (principalement les aires et les périmètres) et une certaine aptitude à se représenter des formes dans l'espace.

Que faut-il acheter ? Le petit outillage nécessaire est en général fourni aux élèves. L'achat des vêtements de travail et du matériel de dessin technique (compas, crayons, ...) est à la charge des familles. Il faut compter environ 75 €. En lycée professionnel les manuels sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ? Le travail en carrosserie offre l'avantage de déboucher plus facilement sur un emploi. Le renforcement de la réglementation sur le contrôle technique garantit du travail aux ateliers de carrosserie. Ceux-ci, contrairement aux ateliers de réparation mécanique, ne sont pas concurrencés par les centres autos. De ce fait, cette spécialité ouvre davantage de possibilités de promotion et de meilleures chances de réussite si l'on désire créer sa propre entreprise artisanale.

Mais le titulaire du BEP peut envisager de poursuivre vers :

- un Bac professionnel "Réparation automobile"
- un CAP "Peinture en carrosserie" en 1 an
- un CAP "Construction" en 1 an
- une mention complémentaire en 1 an "Aménagement et rénovation de véhicules spécifiques"

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

Il se déroule dans un atelier sur des véhicules ou parties de véhicule et dans des salles spécialisées attenantes, de technologie et de dessin.

L'enseignement professionnel se décompose en :

✓ travaux en atelier

Au début de sa formation, l'élève travaille sur des éléments de carrosseries en suivant une progression précise qui l'amène à mettre en œuvre toutes les techniques et à utiliser tous les outils spécifiques à la réparation.

En fin de formation, l'élève, seul ou en équipe, réalise des réparations sur des véhicules appartenant à des particuliers. Cette mise en situation réelle est une occasion de mieux réaliser toutes les opérations, depuis la réception du véhicule jusqu'à la livraison au client.

✓ technologie

A partir de l'observation et de la manipulation de différents éléments du véhicule, l'élève étudie le fonctionnement des ensembles mécaniques, électriques ainsi que les différents matériaux constituant la carrosserie. La maintenance de l'outillage et la réglementation liée aux véhicules automobiles sont aussi étudiées en technologie.

✓ analyse de fabrication

A partir de mécanismes réels ou de leur représentation sous forme de dessin, l'élève est amené par l'observation, l'analyse et la manipulation à établir des processus de travail qui le conduisent à une approche méthodique de ses activités de diagnostic et de réparation.

✓ génie mécanique construction

L'élève travaille dans une salle de travaux pratiques équipée de micro-ordinateurs et d'établis. Il dispose d'objets techniques réels et d'outillages. Cet enseignement a remplacé le dessin technique. Son but n'est plus d'apprendre à l'élève à dessiner mais de le rendre capable de lire un plan afin de se représenter les formes des pièces et de comprendre un mécanisme et son fonctionnement. Cela suppose l'acquisition de connaissances technologiques et géométriques et la familiarisation avec la codification normalisée. Durant ces séances, l'élève dispose de la pièce réelle et/ou d'un plan sur papier (2D), d'un logiciel appelé "modeleur" pour faciliter la représentation dans l'espace (3D) et enfin d'un guide de travail. L'élève n'est pas statique, il est amené à se déplacer et à utiliser en toute autonomie les moyens mis à sa disposition.

Le cours est complété par l'acquisition de connaissances permettant à l'élève de comprendre l'organisation et le fonctionnement de l'ensemble des éléments composant la carrosserie et les mécanismes d'un véhicule automobile.

✓ périodes de formation en entreprise

Au cours de sa formation, l'élève est amené à effectuer 2 périodes de formation en entreprise d'une durée totale de 8 semaines (2 en 1ère année, 6 en 2ème année). Ces périodes font l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

L'enseignement professionnel s'appuie particulièrement sur les connaissances suivantes en mathématiques et sciences physiques : la géométrie plane, la trigonométrie, le calcul numérique et algébrique, les fonctions, les métaux, les plastiques, les forces et les énergies.

CAP Coiffure

Où travailler ?

Ce CAP permet une insertion professionnelle. Le titulaire d'un CAP coiffure peut être embauché dans un salon de coiffure, dans un établissement de soins, de cure, de convalescence, de réadaptation, dans une maison de retraite. Il peut travailler dans un centre d'hébergement, de loisirs, de vacances. Il peut être employé dans le milieu du spectacle, de la mode ou dans une entreprise de production et de distribution de produits capillaires. Il peut enfin avoir un travail itinérant.

Pour quoi faire ?

Le titulaire du CAP coiffure a atteint un premier niveau de qualification. Il se verra confier différentes tâches qui participent à la réalisation d'une coupe, d'une coloration sous la surveillance d'un responsable, d'une permanente. Il sera, suivant les circonstances, technicien du cheveu, conseiller et vendeur de produits et de services.

Comment ?

- ✓ en accueillant le client dans le salon
- ✓ en réalisant shampoing, soins des cheveux et du cuir chevelu ; coupe de cheveux homme, femme et enfant ; mise en plis et brushing ; coloration et décoloration sous la surveillance du responsable
- ✓ en conseillant le client pour le choix de produits professionnels à utiliser

Cette voie professionnelle convient à des jeunes attirés par la mode et l'élégance et qui ont envie de développer leur goût artistique. Ils sont sensibles à l'hygiène corporelle et convaincus de son importance. Ils ont le sens de la communication en situation commerciale.

Cette formation me convient-elle ?

Cette formation convient au jeune qui a le goût du travail précis et soigné car c'est un métier qui demande une habileté manuelle, de la rapidité, de la sûreté dans les gestes.

De plus, il évoluera dans un milieu proche de la mode, où il est nécessaire de posséder un certain sens artistique.

Il doit également aimer le contact avec les autres, faire preuve d'amabilité, de tact et de discrétion et aimer soigner sa présentation. Il doit savoir s'exprimer dans un français correct.

Ce métier exige une bonne condition physique, car le travail s'effectue en station debout prolongée.

Y a-t-il des contre indications ?

Des problèmes de la colonne vertébrale (scoliose), une mauvaise circulation veineuse, peuvent être incompatibles avec la station debout prolongée. De même des problèmes respiratoires (asthme) et certaines allergies (cutanées) constituent une contre indication que l'utilisation de certains produits, dans l'exercice de ce métier, ne peut qu'aggraver.

Que faut-il acheter ?

L'établissement fournit les blouses. Mais les élèves doivent acheter l'outillage et le petit matériel professionnel nécessaire à l'exercice de la profession. Il faut compter 380 € environ.

En lycée professionnel les manuels sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ?

Le titulaire de ce CAP peut envisager de se spécialiser en présentant

- une mention complémentaire en 1 an "Coloriste permanentiste"

- une mention complémentaire en 1 an " Styliste – visagiste"

Il peut également envisager en formation continue la préparation en 2 ans du Brevet Professionnel Coiffure qui comporte 2 options correspondant aux mentions complémentaires.

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

Il se déroule dans un atelier (structuré comme un vrai salon de coiffure avec ses différents postes de travail et matériels adaptés) et dans des salles banalisées. L'ergonomie occupe une place particulièrement importante dans ce métier. Dans chaque exercice pratique, l'enseignant intègre l'apprentissage des gestes et postures en vue de la prévention des lombalgies et d'une meilleure efficacité dans le travail.

L'enseignement professionnel se décompose en :

✓ les techniques de la coiffure

L'élève va étudier des techniques professionnelles, tout d'abord sur tête malléable.

Il va apprendre simultanément :

- le brushing
- la coiffure sur cheveux longs (nattage, tressage)
- la mise en plis
- le coiffage au fer électrique
- l'enroulage de permanente
- la coupe dame
- la coupe homme
- l'application de coloration et mèches

Ensuite, chacun étant modèle et coiffeur, les élèves s'exercent entre eux en commençant par la technique du shampoing et en appliquant les techniques apprises sur tête malléable. Enfin en service clientèle, toutes les techniques précédentes sont mises en pratique en situation réelle en y ajoutant la prise de rendez-vous et l'établissement du ticket de caisse car l'élève y accueille de vrais clients.

Dans ces différentes phases d'acquisition de techniques, l'élève apprend à utiliser l'outillage et le matériel professionnel : différents peignes, brosses, fers électriques, rouleaux et pinces, ciseaux, tondeuses, rasoirs, pinceaux, bigoudis à permanente, séchoir à main, séchoir casque, activateur (pour permanente et coloration).

✓ sciences et technologie appliquées à la profession

En relation avec les activités d'atelier, l'élève étudie la constitution de la peau, la composition ainsi que les propriétés physiques et chimiques du cheveu et celles des produits qu'il utilise tels que shampoings, colorants, décolorants...Il s'occupe du fonctionnement et de l'entretien des appareils qu'il utilise.

Dans le cadre de la connaissance du milieu du travail, l'élève découvre les différents diplômes de la profession, les qualifications attachées à chacun de ces diplômes, la structure d'un salon de coiffure. La législation, la sécurité, la prévention des accidents sont également abordées

✓ la vente

Il s'agit de cours théoriques mis en pratique en service clientèle. Ils concernent les activités de conseil et de vente des produits professionnels.

✓ les arts appliqués à la profession

Il faut noter l'importance accordée aux arts appliqués, particulièrement au dessin, pour ce diplôme.

✓ périodes de formation en entreprise

Les élèves effectuent 6 semaines de formation en entreprise. Leur répartition sur les deux années dépend des choix faits par l'établissement. Ces périodes permettent à l'élève de travailler en situation réelle, de s'insérer dans une équipe de professionnels, d'appréhender l'entreprise dans ses différentes fonctions, ses contraintes, ses structures et son organisation.

BEP Conduite et services dans le transport routier

Où travailler ? | Dans des entreprises de transport de marchandises.

Pour quoi faire ? | Pour livrer des marchandises en les transportant des lieux de production jusqu'aux utilisateurs avec des véhicules de plus de 3,5 tonnes.
Cette activité est très diversifiée et intervient dans tous les domaines de l'industrie et du commerce.

Comment ? | Le conducteur routier est au service d'un client, il est responsable du chargement des produits, de leur transport, de leur déchargement dans le respect d'une part de la réglementation, des formalités administratives et douanières et d'autre part des délais imposés.

Cette formation me convient-elle ? | Les élèves qui se destinent à ce BEP ont le goût et les capacités physiques pour conduire des poids lourds. Un grand sens des responsabilités et une aptitude à supporter de grands moments de solitude sont aussi nécessaires.
Ils devront de plus avoir 16 ans révolus au début de la formation.

Y a-t-il des contre-indications ?

II ne faut pas avoir de handicap physique majeur (vision ou autre) qui empêcherait la délivrance d'un des permis de conduire nécessaire à la pratique de cette activité.

Que faut-il acheter ? | Rien de spécifique pour cette formation.
En lycée professionnel, les manuels sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ? | Le titulaire du BEP peut envisager selon son niveau et ses motivations, une poursuite d'études vers un des baccalauréats professionnels suivants :

- "Logistique et transport" :
 - option exploitation des transports
 - option logistique de distribution
- "Maintenance des Véhicules Industriels".

Si l'on n'obtient pas le BEP ?

Le jury peut valider les permis B et C à condition que la formation ait été suivie jusqu'au bout et que toutes les épreuves du BEP aient été subies.

Ce diplôme prépare-t-il à la conduite des autocars ?

Non, si le jeune souhaite conduire des autocars et faire du transport de voyageurs, il doit attendre 21 ans pour passer le permis correspondant.

Si l'on obtient son permis en Seconde professionnelle, peut-on conduire immédiatement son véhicule ?

Non, Attention ! Les élèves passent, en cours de formation, les examens de permis de conduire des différentes catégories de véhicules, mais les permis ne leur sont officiellement délivrés par l'administration qu'après obtention du BEP.

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

Il se déroule à l'extérieur pour la conduite (sur route ou sur un parcours aménagé dans l'établissement), dans un atelier de mécanique et dans des salles de classe.

Ce domaine professionnel se décompose de la manière suivante : conduite, maintenance, exploitation, gestion - organisation - analyse, code

✓ conduite

L'apprentissage, qui s'effectue sur la route pour la conduite et dans un site adapté du lycée pour les manœuvres, prépare l'élève au passage des permis de conduire. En seconde professionnelle, il passe le permis B (véhicule de moins de 3,5 tonnes), en terminale il est présenté au permis C (véhicule lourd isolé) et s'il l'obtient, il passe le permis EC (véhicule lourd articulé). En cas d'échec, l'élève peut les représenter jusqu'à trois fois. La préparation aux permis est gratuite, seul est acquitté par l'élève en fin de formation le montant des timbres fiscaux nécessaires à la délivrance des permis.

✓ maintenance

Pour savoir maintenir son véhicule en état de marche, l'élève reçoit un enseignement théorique sur la mécanique automobile et réalise des travaux de maintenance en atelier.

✓ exploitation

Au cours de cette activité, l'élève apprend en atelier à charger et à décharger des véhicules en utilisant des matériels de manutention à l'intérieur et à l'extérieur des véhicules (diable, chariot élévateur, panneau élévateur).

✓ gestion - organisation - analyse

Ce cours est destiné à entraîner l'élève à l'analyse des documents utilisés dans le secteur des transports, aussi bien des documents administratifs (factures de transport, bons de livraison, de réception...) que des documents techniques (documentation technique des véhicules).

Il est aussi amené à envisager des situations de transport (marchandises, destination, temps...). Il apprend donc à organiser et gérer ces situations, entre autres :

- établir l'itinéraire
- ranger les marchandises en fonction de leur volume, de celui du camion et de l'itinéraire
- réagir aux différents incidents susceptibles de survenir lors du trajet.
- savoir informer par télécopie l'entreprise, les clients

✓ code

Le code et certaines techniques de conduite sont enseignés en début de formation grâce à l'utilisation de moyens audiovisuels interactifs.

✓ périodes de formation en entreprise

Au cours de sa première année de formation, l'élève doit obligatoirement effectuer un stage en entreprise dont la durée totale est de 3 semaines. Il ne fait pas l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

L'enseignement professionnel s'appuie particulièrement sur les connaissances suivantes en mathématiques et en physique. L'accent sera particulièrement mis sur les notions de force, d'énergie, d'unité de mesure, d'échelle et de conversion.

CAP Esthétique cosmétique

Où travailler ?

Le titulaire du C.A.P. esthétique cosmétique est un professionnel qualifié, spécialiste de soins esthétiques et de maquillage. Il est aussi formé au conseil et à la vente des produits de soins esthétiques, de maquillage et de parfumerie. Il peut travailler dans des instituts de beauté, des parfumeries, des établissements de soins ou de cure (thalassothérapie par exemple), des établissements du 3ème âge.

Pour quoi faire ?

Pour traiter, embellir, mettre en valeur l'aspect corporel (visage, cou, décolleté, mains et pieds). L'esthéticienne sera aussi appelée à conseiller et à vendre des produits cosmétiques, d'hygiène et de parfumerie.

Comment ?

En travaillant essentiellement avec les mains pour procéder à un nettoyage de la peau, pour gommer (c'est-à-dire nettoyer plus en profondeur) par procédé mécanique ou chimique, pour traiter le visage par modelage ou par pose de masques en accueillant le client dans le salon, pour maquiller, pour mettre en valeur les mains et pieds avec des produits spécifiques.

Mais également en utilisant divers appareils pour dilater les pores de la peau par pulvérisation de solutions chaudes, tièdes ou froides, pour aspirer les rides, les points noirs, pour raffermir les contours du visage, pour procéder à des épilations.

Cette formation donne la possibilité d'approcher le monde de la beauté et du luxe. Elle peut répondre chez les jeunes à un désir de créativité et d'envie de donner du bien-être.

Cette formation me convient-elle ?

Les élèves qui choisissent cette formation doivent posséder un sens esthétique développé, un goût affirmé pour l'harmonie des couleurs et une certaine habileté manuelle (qui auront été mis en évidence en arts plastiques). D'autre part, le soin, la précision à apporter à des travaux minutieux nécessitent une bonne vue (façonnage d'ongle, motif sur ongle, application de faux ongles...). De plus, du fait de la station debout prolongée, il est recommandé d'avoir une bonne résistance physique.

Ils exerceront un métier de contact et il leur faudra donc faire preuve de tact et de discrétion, de maîtrise de soi (la clientèle qui vient dans un institut de beauté est là pour se détendre et se relaxer), et connaître une certaine aisance verbale.

Ils évolueront dans un milieu sophistiqué. Il faut donc qu'ils aient une présentation soignée et avenante qui sera le reflet des soins de beauté proposés (peau nette, maquillage, coiffure, silhouette...).

Y a-t-il des contre indications ?

Une gêne à la station debout permanente, des problèmes de dos constituent de fait une contre indication. De même, des problèmes d'allergie peuvent se révéler incompatibles avec la manipulation de certains produits (solvants, parfums, latex...)

Que faut-il acheter ?

L'élève doit disposer d'une mallette (contenant du petit matériel tel que pinceaux de maquillage, coupe-ongle, pince à épiler, éponge...), d'un équipement pour le plan de travail (coupelles, serviettes éponge, corbeille, coton). Il faut également prévoir des chaussons et des chaussures de ville blanches (plates et confortables) ainsi qu'une blouse (qui peut éventuellement être fournie par l'établissement). Il faut donc envisager un budget d'environ 250 €. De plus, pour l'examen, le candidat doit se présenter en tailleur blanc.

Dans les lycées professionnels les manuels sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ?

Le titulaire du CAP peut envisager une poursuite d'études vers un BP cosmétique en alternance sur 2 ans qui permet d'avoir accès aux soins du corps (drainage lymphatique par exemple). Mais ce diplôme permet de s'insérer directement dans la vie active et éventuellement de s'installer à son compte. (contrairement à la coiffure, il n'est pas nécessaire d'avoir un BP pour ouvrir un institut de beauté).

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

Il se déroule dans des salles (plateaux de travail) équipées de lits ou de fauteuils de soins, de postes ou plans de travail comportant miroir, spots, lavabo...

L'enseignement professionnel se décompose en :

✓ techniques esthétiques

En première année, les élèves s'entraînent entre eux, en binôme, et servent tour à tour de modèle. Ils vont débiter l'apprentissage par les soins classiques (relaxants, hydratants, nettoyage de peau...) pour aller vers des soins plus spécifiques adaptés à différents types de peau nécessitant des techniques plus précises. Ils apprennent également à pratiquer une épilation, une manucure et à réaliser un maquillage.

En terminale, les élèves vont exécuter ces soins esthétiques sur une clientèle extérieure. Ils vont également conseiller les clientes et réaliser les ventes de produits.

✓ sciences et technologie appliquées

En relation avec les activités d'atelier, l'élève suit des cours de biologie appliquée (étude de la peau, des poils, des cheveux) qui seront complétés en seconde année par des notions de dermatologie. L'élève étudie également la technologie des produits (cosmétiques et produits d'hygiène corporelle), des matériels utilisés (appareils pour soins des ongles, appareils à pulvérisation, à vaporisation...).

✓ conseil - vente

Il s'agit de cours théoriques suivi de « jeux de rôle » dès la fin de 1ère année simulant les différentes étapes de la vente (depuis l'accueil du client jusqu'à la conclusion de la vente). Les élèves apprennent également à réaliser des étalages ou des vitrines.

✓ arts appliqués à la profession

Il faut noter l'importance accordée aux arts appliqués pour ce diplôme et en particulier le dessin portant essentiellement sur le visage et les mains ou sur des créations liées aux produits cosmétiques (flacons, emballages de produits).

✓ périodes de formation en entreprise

Les élèves effectuent six semaines de périodes de formation en entreprise, réparties sur les deux ans, en général lors de périodes stratégiques (Saint Valentin, juin, fête de fin d'année, vacances d'été, fête des mères...). Les diverses activités, variées, confiées au stagiaire vont lui permettre d'appréhender les diverses fonctions : exécution de techniques esthétiques, conseil et vente, organisation et gestion.

Il est toutefois à noter l'importance de la biologie et de la physique-chimie dans cette formation

BEP Finition

Dominante peinture vitrerie revêtement

Où travailler ?

Chez un artisan-peintre, ou encore dans une PME, voire dans une grande entreprise de peinture, de ravalement, de rénovation. Le titulaire d'un BEP Finition est un ouvrier qualifié. Les activités sont plus ou moins diversifiées selon la taille de l'entreprise dans laquelle il travaille. Le travail est souvent parcellaire dans les PME ou les grosses entreprises, et plus diversifié chez un artisan. Assez rapidement, s'il maîtrise bien les compétences acquises lors de sa formation et développées au cours de ses premières années d'expérience professionnelle, il peut envisager un poste de chef d'équipe, et, à plus long terme, s'il est motivé, prétendre à des responsabilités de chef de chantier. Il peut aussi se mettre à son compte avec des frais d'investissement minimes (quelques couteaux et brosses, un tournevis, un marteau, voire une échelle).

Enfin, le métier de peintre en bâtiment ne risque pas de s'éteindre de sitôt, les besoins étant importants et constamment renouvelés, dans le neuf comme dans la rénovation. C'est en outre un travail qui reste relativement "protégé" de la mécanisation.

Pour quoi faire ?

Pour travailler, comme peintre en bâtiment, à la décoration intérieure et extérieure (finition) ou à la rénovation des bâtiments à usage d'habitation, des locaux industriels et commerciaux. Le peintre sera ainsi appelé à réaliser des peintures intérieures, des revêtements sur les sols et les murs (moquettes, PVC, papiers peints par exemple), des ravalements extérieurs (crépis...), des travaux d'isolation thermique et acoustique, mais aussi des plafonds suspendus (faux plafonds) ainsi que des opérations de remplacement de vitrerie. Il pourra aussi avoir à réaliser de petits raccords en plâtre, selon les besoins du chantier, mais il n'est pas spécialiste en plâtrerie. Il est le dernier professionnel à intervenir sur un chantier de construction, puisque c'est lui qui réalise les finitions du bâtiment.

Comment ?

En réalisant une variété de tâches successives, dont l'importance varie en fonction du type de travaux à réaliser (neuf ou rénovation) :

- ✓ les travaux de nettoyage, qu'il effectue à l'aide d'éponges, de brosses, de décapants, de détergents, de pulvérisateurs haute-pression (Kärcher par exemple) et de décolleuses à papier peint.
- ✓ les travaux de préparation ou d'apprêt, qui impliquent des opérations de rebouchage, d'enduit et de ponçage, afin de rendre la surface plane et sans défaut, prête à recevoir un revêtement. Pour réaliser ces travaux, le peintre utilise des outils (spatules, couteaux, raclettes) et des machines (ponceuse électrique par exemple)
- ✓ les travaux de finition proprement dits, qui consistent à mettre en place le revêtement (peinture, moquette, papier peint...), à l'aide de brosses, rouleaux, pistolets pneumatiques, colles...

Cette formation me convient-elle ?

Les élèves qui se destinent à ce BEP font preuve d'habileté et de soin dans les activités manuelles. Ils doivent avoir aussi un certain sens esthétique. Ils doivent avoir conscience que dans leur activité professionnelle future, ils seront souvent en contact direct avec le client (intervention chez des particuliers), ce qui implique un minimum d'aptitudes à la communication, de même qu'une présentation correcte.

Ils travailleront souvent seuls chez le client, ce qui requiert l'acquisition d'un degré d'autonomie suffisant pour résoudre les problèmes qui peuvent survenir sur le chantier.

Un niveau correct en géométrie plane (calcul de périmètres et de surfaces en particulier) est souhaitable.

Y a-t-il des contre-indications ?

Les anomalies de la vision représentent un handicap évident pour un peintre en bâtiment. D'autre part, les poussières libérées lors des opérations de ponçage peuvent s'avérer gênantes pour des élèves asthmatiques. Le vertige, s'il ne réussit pas à être maîtrisé, peut lui aussi être un handicap important dans la pratique du métier de peintre.

Que faut-il acheter ?

L'élève aura besoin d'une cotte de travail ainsi que d'une paire de chaussons neufs ou usagés (afin de ne pas marquer les sols). Le matériel est fourni, mais on peut demander à l'élève d'acheter un couteau et une brosse par exemple, pour le responsabiliser sur son propre matériel. En lycée professionnel, les manuels sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ?

Le titulaire du BEP Finition peut envisager, selon sa motivation et son niveau, de préparer un baccalauréat professionnel Aménagement-Finition en deux ans, ou encore intégrer une 1ère d'adaptation pour préparer le baccalauréat technologique STI spécialité génie civil en deux ans, ou le brevet de technicien "Finition". Par la voie de la formation continue, il pourra aussi se spécialiser, tout en travaillant, en préparant un brevet professionnel peintre, applicateur de revêtement qui lui donnera le statut d'ouvrier hautement qualifié.

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

Il se déroule dans des salles spécialisées (salle de technologie, salle d'informatique) et à l'atelier.

À l'atelier, les élèves travaillent dans des cabines, petites pièces équipées de portes, fenêtres, tuyauteries, où ils pourront réaliser de véritables travaux de peintre en bâtiment, nettoyage, préparation des murs et des plafonds, peinture, démontage et remontage des portes, des fenêtres... Les élèves travaillent généralement à deux par cabine.

Ils pourront aussi avoir l'occasion, encadrés par leur professeur d'enseignement professionnel, de se former en situation réelle, sur des chantiers, lorsqu'une commande a été passée à l'établissement de formation.

L'enseignement technologique et professionnel se décompose en :

✓ technologie

Pendant les séances de technologie, les élèves étudient les caractéristiques des différents matériaux (enduits, peintures, papiers) et matériels (outillage) utilisés par le peintre en bâtiment.

Cet enseignement est dispensé dans des salles spécialisées équipées de matériel permettant de réaliser des expériences scientifiques par exemple, ou encore des études sur la résistance des matériaux.

C'est pendant le cours de technologie que les élèves apprennent à analyser des dossiers techniques et à établir le mode opératoire d'un chantier (c'est à dire la chronologie des travaux à réaliser sur le chantier) ainsi que l'évaluation des quantités de matériaux, la prévision des matériels et outillages. Cet apprentissage pourra se faire à l'aide de l'informatique.

✓ dessin technique

L'élève étudie les codes et conventions utilisés en dessin technique dans le secteur du bâtiment.

Il apprend à lire des plans en vue de l'exécution de travaux, mais aussi à réaliser lui-même des croquis, des schémas, des dessins de détails. Cet enseignement se déroule généralement dans une salle spécialisée équipée de tables à dessin.

✓ travaux pratiques

Les travaux pratiques débutent par une étude préalable, au cours de laquelle l'élève s'entraîne à planifier et à organiser les différentes étapes du chantier. Il apprend ainsi à choisir les méthodes, les matériaux et les matériels à utiliser, ainsi qu'à calculer quantités, temps de réalisation...

Les exercices pratiques sont réalisés en atelier sur des postes de travail spécialisés appelés plates-formes techniques (pour les opérations de pistoletage, les travaux de vitrerie ou la pose de revêtements de sols par exemple) ou dans des cabines qui simulent les situations réelles de chantier.

L'élève, seul ou en petit groupe (trois à quatre élèves sur les plates-formes) exécute les tâches (nettoyage, préparation des surfaces, revêtement) sous la conduite de son professeur.

Dès la première année de formation, les élèves sont confrontés à tout ce qu'ils auront à faire dans leur futur métier. Ils peuvent même déjà être appelés à réaliser des travaux réels, selon la demande, soit dans l'établissement, soit sur un chantier extérieur.

En seconde année les élèves sont appelés à réaliser les mêmes types de travaux, mais en respectant des exigences supérieures en terme de rapidité dans le travail et de qualité.

✓ périodes de formation en entreprise

Au cours de sa formation, l'élève est amené à effectuer plusieurs périodes de formation en entreprise d'une durée totale de 8 semaines, dont 2 en 1ère année. Ces périodes feront l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

Au cours de la formation, l'accent sera mis, en mathématiques, sur les notions de géométrie plane.

BEP Installateur conseil en équipement électroménager

Où travailler ? | Au rayon électronique d'une grande surface, dans un magasin spécialisé dans la vente du matériel électroménager, chez un installateur de matériel électroménager, en tant qu'installateur conseil en matériel électroménager.

Pour quoi faire ? |
✓ Pour conseiller le client sur le choix et l'utilisation d'un appareil électroménager, sur l'opportunité de remettre en l'état un petit appareil électroménager
✓ Pour assurer la livraison, l'installation et la mise en service de l'appareil chez le client
✓ Pour effectuer les réparations de petits appareils électroménagers

Comment ? |
✓ en analysant les besoins du client et en l'informant sur les performances des différents produits existants sur le marché
✓ en faisant une démonstration des appareils sélectionnés et en donnant des conseils pertinents permettant leur utilisation optimale
✓ en effectuant l'installation, chez le client, des différents appareils électroménagers c'est-à-dire en mettant en place les appareils, en réalisant les raccordements aux réseaux électriques, d'adduction d'eau, d'évacuation et de gaz
✓ en effectuant la mise en service des différents appareils électroménagers c'est-à-dire en s'assurant de la conformité de l'installation, en effectuant les essais de sécurité, en configurant les appareils et en vérifiant leur fonctionnement
✓ en dépannant les petits appareils électroménagers (grille-pain, cafetière, ...)
✓ en organisant une intervention chez un client
✓ en rédigeant des rapports d'intervention

Cette formation me convient-elle ? | L'élève qui se destine à ce BEP doit être en bonne condition physique. En effet, il sera amené à porter des appareils relativement lourds, lors de la mise en rayon ou de la livraison chez le client. Les problèmes de dos peuvent représenter un handicap.

Il doit être capable de travailler de façon autonome car il sera appelé à se rendre seul chez les clients.

Sa personnalité est plutôt extravertie car il exerce un métier de contact, il doit acquérir une bonne aisance verbale et maîtriser la communication écrite.

Il doit avoir un niveau de mathématiques suffisant pour pouvoir aborder sans difficulté le programme d'électricité. Il doit être capable de respecter de strictes règles de sécurité étant appelé à manipuler des appareils électriques.

Que faut-il acheter ? | Quelques petits outillages spécifiques de dessin et de manipulation sur matériel électronique sont nécessaires (pour un montant de 60 € environ). Ces matériels pourront être utilisés par la suite dans la poursuite d'études ou dans la pratique professionnelle. En lycée professionnel, les manuels scolaires sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ? | Une poursuite d'études pourra être envisagée principalement vers
- un Bac professionnel "Maintenance des appareils électroménagers et de collectivités" (MAEMC)

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

Les cours ont lieu dans des salles spécialisées de technologie et de travaux pratiques.

L'enseignement professionnel se décompose en :

✓ électrotechnique

C'est un enseignement théorique sur les lois fondamentales de l'électricité, des courants électriques basses tensions (jusqu'à 400 Volts).

✓ technologie

La technologie consiste d'une part en l'étude fonctionnelle et structurelle des matériels utilisés en électroménager et d'autre part en l'étude comparative de produits du commerce (machines à laver, fours, cafetières, ...) à partir de documents des constructeurs, de prospectus publicitaires des grands magasins, de revues d'associations de consommateurs, ...

✓ manipulation

D'une part, dans une salle de travaux pratiques, l'élève met en application les lois fondamentales d'électronique et d'électricité apprises en cours théorique. Il est amené à manipuler des appareils de mesure et de contrôle tels que oscilloscope, multimètre, générateur de fonction, ainsi que des composants électroniques (transistors, résistances, condensateurs, selfs, diodes, ...).

D'autre part, dans une salle spécialisée, chaque élève dispose d'un poste de travail équipé de matériel électroménager, et c'est là qu'il va effectuer toutes les opérations d'installation et de mise en service. Il dispose aussi d'un poste spécialisé pour apprendre à réaliser des canalisations (électricité, eau, eaux usées).

✓ génie mécanique - construction

L'élève travaille dans une salle de travaux pratiques équipée de micro-ordinateurs et d'établissements. Il dispose d'objets techniques réels et d'outillages. Cet enseignement a remplacé le dessin technique. Son but n'est plus d'apprendre à l'élève à dessiner mais de le rendre capable de lire un plan afin de se représenter les formes des pièces et de comprendre un mécanisme et son fonctionnement. Cela suppose l'acquisition de connaissances technologiques et géométriques et la familiarisation avec la codification normalisée. Durant ces séances, l'élève dispose de la pièce réelle et/ou d'un plan sur papier (2D), d'un logiciel appelé "modeleur" pour faciliter la représentation dans l'espace (3D) et enfin d'un guide de travail. L'élève n'est pas statique, il est amené à se déplacer et à utiliser en toute autonomie les moyens mis à sa disposition.

✓ périodes de formation en entreprise

Au cours de sa formation, l'élève est amené à effectuer un stage en entreprise dont la durée totale est de 3 semaines. Il ne fait pas l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

BEP Logistique et commercialisation

Où travailler ?

Ce BEP est plutôt orienté vers une poursuite d'études en bac professionnel après quoi le jeune sera amené à travailler dans un "magasin", ce terme désignant un lieu de rangement et de conservation de marchandises autrement appelé "plateforme logistique", "entrepôt" ou "réserve". Il existe cependant encore aujourd'hui des possibilités d'insertion professionnelle dans le domaine de la manutention au niveau BEP.

Pour quoi faire ?

Pour effectuer, au sein d'une équipe et sous l'autorité d'un responsable de "magasin", les opérations administratives et de manutention relatives aux 3 secteurs de la logistique : réception de marchandises, magasinage-stockage et expédition. Le titulaire d'un bac professionnel avec expérience peut accéder à un poste de responsabilité dans l'un de ces 3 secteurs en fonction de ses qualités personnelles et de sa motivation.

Comment ?

Le magasinier accueille les livreurs, assure la réception "physique" et administrative : il effectue les vérifications et contrôles, range les marchandises dans l'entrepôt en fonction des plans d'implantation, réalise la saisie informatique pour la mise à jour des stocks. Il assure aussi la préparation et l'expédition des commandes : il sort les marchandises, réalise les opérations d'emballage, de pesage, de mise en palette ; il remplit les documents pour le transport et participe au chargement du véhicule.

Cette formation me convient-elle ?

Les élèves qui se destinent à ce BEP ont le goût du contact, une capacité à s'intégrer dans une équipe. Ils doivent avoir une personnalité plutôt dynamique car cette activité suppose vivacité et rythme de travail soutenu. Il est souhaitable que l'élève soit capable de prendre des initiatives et ne soit pas réticent à l'utilisation de l'ordinateur en tant qu'outil de travail. Les qualités de rigueur de sérieux et d'honnêteté sont essentielles.

Le secteur de la logistique est un secteur porteur. La filière possède une image dynamique et les formations dans ce domaine allient l'accueil, le relationnel, l'administratif et le travail physique.

"C'est de l'administratif mais pas dans un bureau !" selon les anciens élèves.

De plus, pour quelqu'un qui ne souhaiterait pas poursuivre au-delà du BEP, le certificat d'aptitude à la conduite de chariots de manutention permet d'exercer le métier de "cariste" actuellement très recherché par les entreprises.

Y a-t-il des contre-indications ?

Des problèmes auditifs sont contre-indiqués pour la circulation avec les engins. Des problèmes de dos peuvent l'être en raison du port de charges lourdes.

Que faut-il acheter ?

En lycée professionnel les manuels ne sont pas fournis par l'établissement sauf exception. Des chaussures de sécurité, un vêtement de travail peuvent être exigés pour les activités en magasin et peuvent être à la charge des familles, (de 700 à 800 F environ).

Quelles études après le BEP ?

Le titulaire d'un BEP peut envisager selon son niveau et ses motivations

- ✓ un baccalauréat professionnel "logistique", "exploitation des transports", "commerce", éventuellement "vente-représentation"
- ✓ les baccalauréats technologiques "Sciences et technologies du tertiaire" ? ?
- ✓ pour se spécialiser et mieux préparer son insertion professionnelle un des 3 CAP Vendeur-magasinier en pièces de rechange et équipements automobiles, Produits frais, Messagerie

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

II se déroule dans un "magasin", un atelier, et des salles d'informatique ou banalisées et s'organise autour de 4 pôles :

✓ Pôle logistique

pratique "magasin"

Dans un magasin pédagogique ou dans le magasin général de l'établissement, l'élève prend directement en charge, au moment de la livraison par les fournisseurs, les activités de réception, d'identification et de stockage. Il prépare les commandes ainsi que leur expédition.

technologie

II s'agit de cours théoriques sur les différentes techniques d'emballage (cerclage, filmage...), les engins de manutention, leur maintenance préventive ainsi que sur des marchandises qui nécessitent des précautions particulières d'entreposage (chaîne du froid, produits dangereux...). L'élève apprendra aussi à réaliser une fiche technique qui décrit pour un produit donné ses caractéristiques de conservation et d'emballage.

technique de magasinage et de distribution

C'est l'apprentissage des méthodes et des règles de magasinage (réception des marchandises, stockage, maintenance du magasin) et de distribution des produits (réception de la commande, recherche des produits, déstockage, emballage pour l'expédition, organisation des tournées).

✓ Pôle manutention

Au cours des deux années de formation, lorsque les équipements du lycée le permettent, l'élève apprend à utiliser les "chariots automoteurs de manutention à conducteur porté" sauf avis médical contraire. Cet apprentissage se fait sur trois types d'engins différents et fait l'objet d'une évaluation tout au long de la formation, qui comprend en particulier un test théorique et trois tests de conduite de vingt minutes chacun. Lorsque l'établissement ne dispose pas des équipements adéquats, cette formation se déroule sous forme de module d'une semaine dans un centre habilité.

S'il a réussi les tests liés à la conduite des chariots automoteurs de manutention à conducteur porté, le titulaire du BEP reçoit une attestation témoignant de sa formation et de son aptitude à assurer des fonctions de "cariste", sur un ou plusieurs types de chariots. L'obtention du BEP le dispense alors de CACES ("Certificat d'aptitude à la conduite des engins en sécurité", validé par la Caisse régionale d'assurance maladie) pour une durée de cinq ans.

✓ Pôle commercial

communication professionnelle

L'élève apprend à identifier et à utiliser les documents administratifs liés aux opérations de réception et d'expédition des marchandises (bons de commande, bordereaux de livraison, etc.). Il s'initie aussi à l'utilisation de logiciels bureautique et des divers outils de communication.

gestion comptable et commerciale

L'élève apprend les bases de l'organisation de l'entreprise, de la commercialisation (relations client-fournisseurs dans le domaine de la logistique), de la gestion des produits : réception, stockage, préparation des commandes, expédition, mise à jour des informations sur le stock disponible. L'élève travaille sur ordinateur, soit en salle spécialisée, soit en magasin, et apprend à utiliser les logiciels de gestion appropriés.

✓ Pôle environnement économique, juridique et social

II s'agit d'un cours théorique d'initiation à l'économie, au droit commercial, à la législation sociale et aux institutions politiques. Cette discipline veut apporter un éclairage sur l'entreprise dans le circuit économique (son rôle, sa place) et dans son cadre juridique (son statut, les formalités de sa création, ses obligations, sa responsabilité contractuelle vis-à-vis des clients, fournisseurs...). L'élève apprend, par exemple, à lire un contrat et à en dégager les éléments fondamentaux. Cet enseignement permet de plus à l'élève, en tant que citoyen et futur salarié, de compléter sa formation civique et d'aborder les règles principales de la législation du travail.

✓ Périodes de formation en entreprise

Au cours de sa formation l'élève sera amené à effectuer au moins 2 périodes de formation en entreprise d'une durée totale de 6 semaines dont 2 semaines en fin de première année. Ces périodes seront effectuées dans au moins 2 entreprises ou services différents. L'évaluation de l'élève sur son lieu de stage en 2ème année sera prise en compte pour l'obtention du diplôme.

BEP Maintenance de véhicules automobiles dominante véhicules particuliers

Où travailler ?

Les possibilités d'insertion professionnelle après le BEP sont limitées : le titulaire du BEP pourra éventuellement travailler dans un centre de réparation rapide (Midas, Feu vert, Plein pot, ..).

Il est recommandé une poursuite vers un Bac professionnel pour travailler soit dans un petit garage où les activités sont polyvalentes, ou dans l'atelier d'un grand garage où l'activité est plus spécialisée dans un domaine technologique (carburation, injection, ...) sous la responsabilité d'un chef d'atelier.

Pour quoi faire ?

Pour intervenir sur les organes mécaniques des véhicules à moteur en vue de les maintenir en état, prévenir les pannes et les réparer.

Avec de l'expérience professionnelle et/ou une formation complémentaire, le jeune peut évoluer vers des responsabilités accrues dans l'atelier, vers le secteur de la vente automobile, vers l'expertise automobile ou le contrôle technique.

Comment ?

- ✓ En assurant l'accueil du client et la réception du véhicule
- ✓ En établissant un diagnostic par des moyens variés (depuis l'oreille du mécanicien jusqu'aux centrales de diagnostic) et en déterminant le type d'intervention : réglage, réparation ou échange standard d'un ensemble
- ✓ En effectuant ces opérations par montage, démontage, réglage, puis en procédant aux contrôles et, à l'atelier ou sur la route, aux essais permettant de vérifier la qualité de l'intervention
- ✓ Eventuellement en réalisant la facturation au client avec les conseils et avertissements en relation avec l'état du véhicule

Cette formation me convient-elle ?

Pour aborder ce BEP l'élève doit être capable d'habileté manuelle, les talents de "bricoleur" ne suffisant pas car la réparation automobile nécessite aussi rigueur et soin. De plus, dans ce domaine, un travail "bâclé" peut être lourd de conséquences. Cette formation ne conviendra donc pas à un jeune qui ne serait pas capable d'anticiper les conséquences d'une acte ou d'un oubli.

Il faut accepter de travailler dans des positions inconfortables (allongé sous un véhicule, courbé sur un moteur ou sous un tableau de bord).

Dans son programme de géométrie, l'élève devra avoir maîtrisé les concepts de longueur, d'aire, de volume, de capacité, de parallèle, de perpendiculaire, d'angle, et savoir utiliser les unités de grandeur.

Y a-t-il des contre indications ?

L'obésité, des problèmes de dos ou d'articulations sont handicapants pour se glisser sous les véhicules. De même les tremblements et une grande agitation sont incompatibles avec la dextérité nécessaire pour exercer ce métier.

L'allergie aux graisses, aux solvants et aux vapeurs d'essence, ainsi que des troubles de la vue importants représentent d'autres contre-indications.

Que faut-il acheter ?

Le petit outillage nécessaire (tournevis, cale de réglage, ...), des chaussures de sécurité, un bleu de travail, le tout pour un montant de 80 € environ.

En lycée professionnel, les manuels scolaires sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ?

- un Bac professionnel "Maintenance automobile"
- un Bac STI "Génie mécanique" option systèmes motorisés
- une mention complémentaire en 1 an "Mise au point électrique et électronique auto", "Maintenance des moteurs diesel et de leurs équipements", "Mécanicien en circuits oléohydrauliques et pneumatiques"

Il peut aussi suivre des formations dispensées par des organismes professionnels.

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

Il se déroule dans des salles de cours traditionnelles, des salles de dessin industriel et dans un atelier aménagé en garage comprenant un bureau de réception client et un magasin de pièces détachées.

L'enseignement professionnel se décompose en :

✓ analyse structurelle

Il s'agit d'un cours théorique durant lequel, à partir de documents techniques normalisés, l'élève étudie le fonctionnement des différents organes du véhicule et des éléments qui les composent. Il est aussi amené à réaliser des dessins de pièces suivant les règles et conventions du dessin technique.

✓ génie mécanique - construction

L'élève travaille dans une salle de travaux pratiques équipée de micro-ordinateurs et d'établis. Il dispose d'objets techniques réels et d'outillages. Cet enseignement a remplacé le dessin technique. Son but n'est plus d'apprendre à l'élève à dessiner mais de le rendre capable de lire un plan afin de se représenter les formes des pièces et de comprendre un mécanisme et son fonctionnement. Cela suppose l'acquisition de connaissances technologiques et géométriques et la familiarisation avec la codification normalisée. Durant ces séances, l'élève dispose de la pièce réelle et/ou d'un plan sur papier (2D), d'un logiciel appelé "modeleur" pour faciliter la représentation dans l'espace (3D) et enfin d'un guide de travail. L'élève n'est pas statique, il est amené à se déplacer et à utiliser en toute autonomie les moyens mis à sa disposition.

✓ mécanique appliquée à l'automobile

C'est l'étude des principes et des lois physiques appliquées à l'automobile (notion de forces, résistance des matériaux, statique, dynamique, cinématique). Cette étude se fait à partir de cours théoriques et d'exercices d'application.

✓ technologie

Cet enseignement théorique est en relation directe avec les activités d'atelier. Il apporte aux élèves les connaissances technologiques indispensables à la compréhension du fonctionnement d'une automobile et des systèmes qui la composent (carburateur, injection électronique, système de freinage, ...). Les cours de technologie abordent également les règles relatives à la sécurité et l'évolution des technologies.

✓ gestion d'entreprise

L'élève étudie les mécanismes généraux de l'entreprise, les différentes étapes du circuit commercial. Il apprend à remplir les documents qui s'y rapportent (bons de commande, factures, fiches de stock, ...) manuellement ou à l'aide de logiciels professionnels.

✓ travaux pratiques d'atelier

En atelier les élèves travaillent par groupe de 10 maximum. Un élève, ou un groupe d'élèves, prend en charge un véhicule. Il peut s'agir d'un "véhicule école" (qui appartient au lycée) ou d'un véhicule de client. Ils sont responsables de toutes les opérations depuis la réception du véhicule jusqu'à sa restitution (diagnostic, réparation, facturation). Au cours de ces travaux pratiques l'élève est amené à utiliser tous les outillages et techniques qu'il sera susceptible de trouver en milieu professionnel (de l'outillage traditionnel : cric, tournevis, clef dynamométrique, clef à œil... jusqu'aux appareils plus sophistiqués : opacimètre pour contrôler les fumées, contrôleur de train avant, lampe tromboscopique, centrale de diagnostic piloté par un système informatique). Au cours de ces séances d'atelier, l'élève est entraîné à un travail méthodique qui allie en permanence le souci du contrôle et de la qualité.

✓ génie électrique

Par groupe de 12 élèves maximum, dans une salle de génie électrique, les élèves réalisent des câblages électriques sur des maquettes alimentées en 12 volts (par exemple : maquettes d'essuie-glaces, de circuit d'allumage, de circuit d'éclairage, de fermeture centralisée des portes, ...).

✓ périodes de formation en entreprise

Au cours de sa première année de formation, l'élève doit obligatoirement effectuer un stage en entreprise dont la durée totale est de 3 semaines. Il ne fait pas l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

BEP Maintenance des systèmes mécaniques automatisés

Où travailler ?

- Dans des grandes entreprises industrielles ou des administrations disposant d'un service de maintenance.
- Dans des entreprises spécialisées de maintenance

Pour quoi faire ?

- Le technicien de maintenance doit pouvoir maintenir en état et réparer
- ✓ les machines d'un atelier de fabrication d'une entreprise industrielle
 - ✓ l'ensemble d'un processus de fabrication automatisé, ou "chaîne de production", composé de machines et de systèmes de déplacement de produits (imprimerie, biens alimentaires, automobile, ...)
 - ✓ l'ensemble des équipements nécessaires au fonctionnement d'une entreprise ou d'une collectivité (ex : ascenseur, chauffage, ...)

Le technicien de maintenance doit aussi avoir une action préventive pour éviter les pannes qui ralentissent la production et peuvent parfois même l'arrêter.

Comment ?

- ✓ En étudiant le dossier technique de la machine à réparer
- ✓ En réparant et changeant des pièces défectueuses
- ✓ En procédant aux essais et contrôles
- ✓ Et, selon les cas, en établissant une facture et en rédigeant un rapport d'intervention

Ce travail peut s'effectuer dans l'entreprise elle-même, chez un client, ou dans un atelier de maintenance qui reçoit des appareils ou des machines en réparation.

Cette formation me convient-elle ?

Les élèves qui se destinent à ce BEP font preuve d'une certaine habileté manuelle. Ils manifestent un intérêt et une curiosité pour des mécanismes qu'ils aiment démonter et remonter.

La formation prévoit des apprentissages de communication professionnelle écrite et orale pour développer les compétences qui leur seront utiles dans leur relation avec la clientèle. Il fait donc que les jeunes connaissent ces aspects et ne limitent pas leur conception du BEP MSMA au seul maniement d'outils.

Ils doivent savoir faire preuve d'initiative car ils interviendront souvent seuls ou en équipe réduite.

L'activité de l'agent de maintenance est très variée. Il intervient dans des domaines en constante évolution technique qui demandent des connaissances en électricité, tôlerie, soudure, hydraulique, pneumatique et automatisme.

Y a-t-il des contre indications ?

Le daltonisme peut représenter un handicap : la non reconnaissance de certaines couleurs ne permettant pas de travailler en toute sécurité dans la maintenance des systèmes mécaniques automatisés.

Que faut-il acheter ?

Le petit outillage nécessaire est en général fourni aux élèves. Seul l'achat des vêtements de travail (environ 46 €) reste à la charge des familles.
En lycée professionnel, les manuels scolaires sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ?

- un Bac professionnel "Maintenance des systèmes mécaniques automatisés", "Bio-industries de transformation", "Plastiques et composites"
- un Bac STI "Génie mécanique" option productique mécanique

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

Il se déroule dans des salles et locaux spécialisés où l'élève est mis en situation professionnelle. On y trouve des installations et des appareils tels que ceux sur lesquels l'élève sera amené à intervenir dans ses activités professionnelles futures, des outillages, machines et pièces détachées nécessaires aux interventions de maintenance, des documents techniques relatifs aux équipements et machines.

L'enseignement professionnel se décompose en :

✓ génie mécanique - construction

L'élève travaille dans une salle de travaux pratiques équipée de micro-ordinateurs et d'établis. Il dispose d'objets techniques réels et d'outillages. Cet enseignement a remplacé le dessin technique. Son but n'est plus d'apprendre à l'élève à dessiner mais de le rendre capable de lire un plan afin de se représenter les formes des pièces et de comprendre un mécanisme et son fonctionnement. Cela suppose l'acquisition de connaissances technologiques et géométriques et la familiarisation avec la codification normalisée. Durant ces séances, l'élève dispose de la pièce réelle et/ou d'un plan sur papier (2D), d'un logiciel appelé "modeleur" pour faciliter la représentation dans l'espace (3D) et enfin d'un guide de travail. L'élève n'est pas statique, il est amené à se déplacer et à utiliser en toute autonomie les moyens mis à sa disposition.

✓ mécanique

C'est l'étude des principes et des lois applicables à la mécanique tels que la résistance des matériaux, la dynamique, les actions mécaniques, ...

✓ génie automatique

Ce cours consiste en l'étude théorique et pratique de systèmes automatisés comprenant des éléments électriques, pneumatiques ou hydrauliques. L'élève découvre le fonctionnement d'une machine de production automatisée en en démontant et remontant les différents éléments après les avoir identifiés.

✓ méthodes de maintenance

A partir d'un parc machine, l'élève doit être capable d'identifier les coûts de la gestion de production, les choix d'une forme de maintenance, la gestion du travail, la maintenance et la compétitivité des entreprises, par des calculs et l'observation de cas particuliers.

✓ technologie

La technologie appliquée à la maintenance apporte un ensemble de connaissances sur

- les matériaux utilisés (acier, fonte, aluminium, ...)
- les techniques de fabrication des pièces (tournage, fraisage, ...)
- les règles de montage et de démontage
- la façon de manipuler les objets à l'aide d'appareils adaptés (ex : étude des différents systèmes de levage)
- les règles relatives à l'hygiène et à la sécurité

✓ fabrication

Dans un atelier équipé d'outillages et de machines, l'élève apprend et met en œuvre les différentes techniques d'usinage et de fabrication nécessaires à la maintenance tels que le perçage, le soudage, les petits travaux de tôlerie, le tournage, le fraisage, ...

✓ périodes de formation en entreprise

Au cours de sa première année de formation, l'élève doit obligatoirement effectuer un stage en entreprise dont la durée totale est de 3 semaines. Il ne fait pas l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

BEP Métiers de la comptabilité

Où travailler ? En principe dans les services commerciaux, comptables ou administratifs des entreprises en tant qu'employé administratif ; mais le candidat à ce BEP doit savoir que l'obtention du diplôme n'offre que peu de possibilités d'insertion professionnelle, il devra donc envisager une poursuite d'études après le BEP qui lui permettra d'approfondir sa formation et d'élargir ses compétences dans le domaine de la comptabilité.

Pour quoi faire ? Que l'entreprise vende, transforme ou produise, elle est amenée à créer des documents commerciaux ou comptables, des supports écrits (lettres, notes de service, ...), à effectuer des mouvements de fonds. L'employé administratif pourra être appelé à participer à toutes les opérations administratives ou comptables qui s'y rapportent.

Comment ?

- ✓ En triant, pointant, vérifiant, classant tous les documents comptables (factures, tickets de caisse, chèques, ...) qui constatent l'activité de l'entreprise
- ✓ En enregistrant les données numériques qui y figurent, manuellement sur "tickets comptables" ou à l'aide d'un logiciel de comptabilité sur micro-ordinateur
- ✓ En pointant et contrôlant les données enregistrées afin d'éviter tout risque d'erreur
- ✓ En utilisant des logiciels professionnels (de comptabilité, de gestion commerciale, de paie, ...) ou des logiciels bureautiques (tableur, traitement de texte, ...)
- ✓ En effectuant des activités administratives courantes : gestion de dossiers, production de documents
- ✓ En utilisant des outils de communication comme le téléphone ou le fax

Cette formation me convient-elle ? Les élèves qui choisissent cette formation se destinent à travailler dans un environnement de bureau, ce qui signifie une station assise plusieurs heures durant.
Une grande rigueur est indispensable car faire de la comptabilité c'est respecter scrupuleusement le système imposé par le plan comptable national

Que faut-il acheter ? Il n'y a rien de particulier à acheter. Selon les établissements, les disquettes et papier ordinateur peuvent être à la charge des élèves. Les manuels scolaires sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ? L'élève aura tout intérêt à envisager une poursuite d'études pour faciliter son insertion professionnelle vers

- un baccalauréat STG (Sciences et Techniques de Gestion)
- un baccalauréat professionnel Comptabilité ou Secrétariat

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

En 1ère année, l'élève est amené, à travers des activités d'initiation, à acquérir des connaissances de bases et des méthodes de travail.

Par la suite, à travers des travaux de synthèse directement inspirés de la réalité professionnelle, il met en œuvre les connaissances acquises et développe ainsi des attitudes et des comportements professionnels.

L'enseignement professionnel s'articule autour des pôles de formation suivants :

✓ pôle maîtrise du poste informatique et des logiciels bureautiques

Après un apprentissage visant à l'utilisation rationnelle du clavier et du poste de travail, l'élève aborde l'étude des principales fonctionnalités des logiciels bureautiques (tableur, traitement de texte, base de données...)

✓ pôle commercial et comptable

L'élève apprend à identifier les différents types d'entreprises et acquiert petit à petit des repères qui lui permettront l'analyse de situations professionnelles, d'utiliser les documents liés aux opérations d'achat, de stockage, de vente, de trésorerie, de gestion de personnel en vue éventuellement de leur traitement comptable.

Il apprend aussi à enregistrer à partir de documents réels (factures, talons de chèques, tickets de caisse...) les recettes et les dépenses de l'entreprise suivant les règles de comptabilité imposées par les services fiscaux (plan comptable). Pour réaliser ces opérations, il sera amené à utiliser des logiciels professionnels tels que les logiciels comptables, de gestion commerciale, de paie, ...

✓ pôle communication et organisation

La communication orale : La réussite professionnelle est souvent liée à une aptitude à établir des relations et à savoir communiquer avec les autres. A partir de situations concrètes empruntées à la vie courante du monde du travail, l'élève apprend à prendre conscience de l'importance de son comportement, de son langage. A travers des jeux de rôle et des exercices de diction, il s'entraîne à communiquer oralement dans des situations de face à face, d'échanges téléphoniques ou au sein d'une groupe.

La communication écrite : L'échange de messages écrits (lettres, notes de service...) est très fréquent dans les entreprises. A partir d'analyse de situations professionnelles matérialisées par des documents d'entreprise, l'élève apprend à rédiger des supports écrits (lettres, notes, fax, ...) en utilisant un vocabulaire adapté, et en les mettant en forme le plus souvent à l'aide d'un logiciel bureautique avec pour objectif de produire des documents de qualité

L'organisation : L'élève qui se destine aux métiers de la comptabilité devra tenir des dossiers, organiser son poste de travail et gérer son temps. Ainsi au travers d'exemples concrets seront étudiés :

- la représentation, sous forme d'organigrammes, des activités de l'entreprise
- les outils qui permettent la gestion des dossiers et de ressources documentaires (classement, fichiers, banques de données...)
- les outils de gestion et de suivi des délais (agendas, échéanciers, plannings...)
- les principes d'ergonomie et d'utilisation rationnelle du poste de travail.

✓ pôle économique, juridique et social

L'élève acquiert des notions d'ordre économique, juridique et social qui lui permettent de situer la place et le rôle de l'entreprise dans le système économique, de situer l'entreprise dans un cadre juridique et de compléter sa formation civique.

✓ Travaux personnels et stages en entreprise

Les travaux personnels ne sont prévus qu'en terminale BEP. Ce sont des travaux de synthèse construits à partir de situations réelles d'entreprise à partir desquels l'élève doit mobiliser et utiliser l'ensemble des connaissances acquises dans les autres pôles. L'élève sera amené à effectuer une période de formation en entreprise d'une durée de 3 semaines en fin de première année.

BEP Métiers de la mode et des industries connexes

dominantes habillement, couture-flou, vêtement de peau

Où travailler ?

Ce BEP est principalement conçu comme une première étape vers un bac professionnel. Les jeunes diplômés du bac et éventuellement les titulaires du seul BEP seront amenés à travailler dans l'industrie, dans des entreprises (PME généralement) spécialisées dans le travail des tissus, des matériaux associés (tissus enduits, plastifiés, ...) mais aussi dans des entreprises artisanales (des noms les plus prestigieux du domaine de la couture au petit atelier de quartier).

Pour quoi faire ?

- ✓ En habillement, pour confectionner à l'aide de machines, après réalisation d'un prototype, des vêtements en petites séries de tailles normalisées
- ✓ En couture flou, plutôt pour fabriquer des vêtements "sur mesure" en tissu fluide. C'est le champ d'application pour lequel on a le plus recours au travail à la main
- ✓ En vêtement de peau, pour réaliser à l'unité tous types de vêtements de peau

Comment ?

- ✓ En réalisant des patrons, des gabarits de coupe, des prototypes, puis en coupant les différents matériaux soit à la main, soit avec des coupeuses électriques ou des machines automatisées, enfin en effectuant les opérations d'assemblage (piquage, collage, finitions). Cependant, cette polyvalence n'est pas toujours exploitée : en effet, selon la taille de l'entreprise, les postes de travail sont plus ou moins spécialisés.

Cette formation me convient-elle ?

Les élèves qui choisiront cette formation doivent posséder une habileté manuelle ainsi que des capacités de représentation dans l'espace (capacité de se représenter l'objet terminé à partir du patron), et un goût affirmé pour l'harmonie des formes et des couleurs (qui aura été mis en évidence en arts plastiques).

Il convient de signaler qu'une trop grande nervosité peut être handicapante, voire dangereuse, lors de travaux sur machine. D'autre part, le soin et la précision à apporter aux divers travaux nécessitent une bonne vue.

Cette formation donne la possibilité d'approcher le monde de la mode et du vêtement et peut être une voie pour accéder à la création dans ce domaine. Certains élèves, au cours de leur formation, concourent et obtiennent des prix pour des créations. Ce BEP peut donc répondre à un désir de créativité et d'expression artistique chez des jeunes qui aiment travailler de leurs mains.

Pour la dominante vêtement de peau, les élèves doivent savoir qu'ils auront à manipuler différents types de peau, dont le porc.

Que faut-il acheter ?

Souvent l'établissement d'accueil fournit l'ensemble du matériel. Cependant, certains établissements peuvent demander aux élèves d'acheter leur propre paire de ciseaux (25 à 30 €) ainsi que du petit matériel de couture (dé à coudre, mètre, ruban, régle, ...) pour environ 10 €.

En lycée professionnel, les manuels scolaires sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ?

- un Bac professionnel "Productique Matériaux souples", "Artisanat et métiers d'art, option vêtements et accessoires de mode", "Commerce"
- un Brevet des métiers du spectacle option "Techniques de l'habillement"
- un Bac Sciences et technologies industrielles (STI) Génie mécanique, option matériaux souples
- une mention complémentaire en un an "Essayage, retouche, vente"

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

L'enseignement technologique et professionnel a pour objectif l'apprentissage de toutes les étapes de fabrication d'un produit.

Il se déroule en atelier ou dans des salles spécialisées (salle informatique, salle de coupe).

L'enseignement professionnel se décompose en :

✓ préparation du travail

A partir d'un cahier des charges, les élèves, en atelier, apprennent à construire un patron, à calculer les gradations pour obtenir les différentes tailles, ou à réaliser un gabarit de coupe en carton, en bois ou en métal. Ils apprennent aussi à couper à la main, avec des coupeuses électriques et des machines automatisées (presse et emporte-pièce).

✓ fabrication

A partir du gabarit de coupe, les élèves apprennent à réaliser le prototype et à effectuer toutes les opérations d'assemblage (piquage, collage, finition), à l'unité (chaque élève fabrique le produit complet).

Les élèves sont aussi entraînés aux opérations de contrôle de qualité des produits réalisés en cours et en fin de fabrication (vérification des coutures, repérage des malfaçons, ...).

Ils sont enfin sensibilisés à différentes organisations du travail dans l'atelier (travail parcellaire, travail en lot de production).

✓ technologie

Technologie des matériaux : elle consiste en l'acquisition de connaissances sur les différents matériaux utilisés, leur provenance, leur transformation et leur traitement (du produit brut au produit prêt à être travaillé). L'élève recevra aussi une formation sur les différentes techniques d'entretien des matériaux.

Technologie des matériels : elle consiste en l'acquisition des connaissances techniques relatives à l'utilisation et à l'entretien des différentes machines automatisées ou non, programmées ou non. L'élève apprendra aussi à diagnostiquer les pannes et à effectuer les réparations simples.

✓ étude et utilisation de logiciels

Les élèves apprennent lors des séances d'atelier à utiliser des logiciels de DAO (dessin assisté par ordinateur). Ils réalisent des tracés de patrons, des placements de patrons, des gradations de dessins techniques..

✓ périodes de formation en entreprise

Au cours de sa première année de formation, l'élève doit obligatoirement effectuer un stage en entreprise dont la durée totale est de 3 semaines. Il ne fait pas l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

L'enseignement professionnel s'appuie sur l'enseignement général, et plus particulièrement sur les connaissances suivantes en mathématiques et sciences physiques : géométrie plane, trigonométrie, l'électricité, les notions de chimie organique appliquée aux textiles.

BEP Métiers de l'électronique

Où travailler ?

Le jeune qui souhaite préparer un BEP Métiers de l'électronique doit envisager d'emblée une poursuite d'études après le BEP car ce diplôme offre peu de possibilités d'insertion professionnelle immédiate.

Pour quoi faire ?

- ✓ Pour installer, mettre en service, régler, entretenir, réparer, dépanner, des appareils industriels ou domestiques, des réseaux de télécommunications, en fonction du secteur d'activités sur lequel débouche le baccalauréat professionnel préparé (audiovisuel, réseaux bureautiques, télématique, ...)
- ✓ Pour participer à l'assemblage des équipements électroniques divers (ordinateurs, appareils audiovisuels, ..)
- ✓ Pour surveiller les systèmes électroniques qui commandent la fabrication dans les secteurs de l'automobile, de l'aéronautique.

Comment ?

- ✓ En effectuant des tests, des contrôles, des mesurages
- ✓ En surveillant, au moyen de dispositifs de contrôle, cadrans alphanumériques, moniteurs, le bon déroulement des opérations de production automatisée, et en effectuant les réglages nécessaires
- ✓ En réalisant des connexions entre les éléments de commande, d'interfaçage et de puissance
- ✓ En détectant les éléments défectueux et en les remplaçant

Cette formation me convient-elle ?

Ils doivent savoir que la partie plus pratique de cet enseignement consiste en séances de manipulations, de mesures, séances longues qui demandent patience et concentration. Un bon niveau en mathématiques et en sciences physiques (notamment une bonne capacité d'analyse) est indispensable.

De plus, il faut souligner que la langue vivante étrangère présentée à l'écrit est obligatoirement l'anglais. Enfin les candidats au BEP Electronique doivent être avertis des contraintes liées à la sécurité (réglementation stricte de la circulation dans les ateliers par exemple). Celles-ci s'imposent pendant les heures d'enseignement professionnel et ne tolèrent absolument aucune dérogation.

Une très bonne vue est souhaitable en raison de la miniaturisation des composants. Le daltonisme représente une gêne mais pas une contre-indication formelle.

Que faut-il acheter ?

En règle générale, l'outillage est fourni par l'établissement.
Les manuels ne sont pas fournis par l'établissement scolaire.

Quelles études après le BEP ?

- un Bac technologique STI Génie électronique
- un Bac professionnel "Maintenance des réseaux bureautique et télématique", "Maintenance en audiovisuel électronique", "Maintenance des appareils et équipements ménagers et de collectivités"
- une mention complémentaire "Installation de matériel électronique de sécurité", "Mise au point électricité et électronique automobile", "Installation en télécommunication"

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

Il se déroule dans des salles spécialisées dites "laboratoires d'électronique" comprenant des tables équipées où l'élève pourra faire de la mesure, du contrôle, des tests, du montage et de la micromécanique. Pour ce faire, il dispose d'appareils tels que oscilloscope, multimètre, générateur de fonction ainsi que des composants électroniques (transistors, résistances, condensateurs, selfs, diodes...).

Dans ces laboratoires, l'élève travaille sur des systèmes industriels réels adaptés à l'enseignement qui vont lui permettre d'effectuer toutes les opérations d'essai, de contrôle, de maintenance, de remplacement, utiles à la compréhension du système étudié.

Pour éviter des accidents aux conséquences très graves qui pourraient résulter de l'utilisation de courant électrique, un apprentissage de règles et consignes de sécurité strictes est développé en permanence, tout au long de la formation.

L'enseignement professionnel se décompose en :

✓ étude technologique

A partir de systèmes existants dans le laboratoire (par exemple, maquette de portail électrique avec système de commande, lecteur de code barres, système d'arrosage et de diffusion d'engrais automatique, ...) l'élève analyse le système, ses composants, ses fonctions.

En parallèle, l'élève réalise les manipulations (installation de composants sur une carte électronique par exemple), effectue les mesures, étudie la composition des matériaux utilisés et acquiert les connaissances qui vont lui permettre de comprendre les lois physiques mises en œuvre dans ces systèmes.

✓ mise en œuvre de circuits imprimés

Il s'agit pour l'élève d'être capable de remplacer par un ensemble de sa fabrication la carte de commande du système à sa disposition. Pour ce faire, il en étudie d'abord le schéma à l'aide d'un logiciel spécifique puis il contrôle et mesure le circuit imprimé. Il fait des choix par comparaison avec des composants étalons. Il raccorde et assure la connectique. Enfin, il contrôle le fonctionnement du circuit ou d'une partie du circuit voire même d'un composant.

✓ génie mécanique - construction

L'élève travaille dans une salle de travaux pratiques équipée de micro-ordinateurs et d'établissements. Il dispose d'objets techniques réels et d'outillages. Cet enseignement a remplacé le dessin technique. Son but n'est plus d'apprendre à l'élève à dessiner mais de le rendre capable de lire un plan afin de se représenter les formes des pièces et de comprendre un mécanisme et son fonctionnement. Cela suppose l'acquisition de connaissances technologiques et géométriques et la familiarisation avec la codification normalisée. Durant ces séances, l'élève dispose de la pièce réelle et/ou d'un plan sur papier (2D), d'un logiciel appelé "modeleur" pour faciliter la représentation dans l'espace (3D) et enfin d'un guide de travail. L'élève n'est pas statique, il est amené à se déplacer et à utiliser en toute autonomie les moyens mis à sa disposition.

✓ périodes de formation en entreprise

Au cours de sa première année de formation, l'élève doit obligatoirement effectuer un stage en entreprise dont la durée totale est de 3 semaines. Il ne fait pas l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

En enseignement général, l'accent est plus particulièrement mis en sciences physiques sur l'électricité, la statique et la cinématique et en anglais sur la langue technique.

BEP Métiers de l'électrotechnique

Où travailler ?

Le titulaire de ce BEP peut être embauché par des entreprises d'installation ou de maintenance électrique ou par des entreprises qui ont leur propre service de maintenance électrique (SNCF par exemple), par les collectivités locales ou l'Etat et toute usine de production ayant recours à l'automatisation (dans le domaine de l'automobile, de l'agroalimentaire...).

Il peut exercer son activité dans tous types de locaux qu'ils soient professionnels (usines, ateliers, magasins, entrepôts, ...) ou privés (immeubles d'habitation). Il peut aussi travailler sur des chantiers à l'extérieur (réseau routier, éclairage public). Il est possible, alors, qu'il soit amené à travailler à 15 m de haut dans une nacelle ou dans des fosses pour installer des câbles souterrains.

Pour quoi faire ?

- ✓ Pour mettre en œuvre les équipements de distribution d'énergie électrique sur les lieux d'utilisation
- ✓ Pour installer, mettre en service, effectuer des contrôles, dépanner des machines et matériels utilisant l'énergie électrique de basse tension entre 24 et 380 V (machines-outils, monte-charges,...)
- ✓ Pour rénover des installations existantes (systèmes d'éclairage et de chauffage, système d'alimentation des machines, et tout système de distribution d'énergie en général...).

Comment ?

- ✓ En recherchant et rassemblant les documents et informations (schémas, documents constructeurs, interrogation des services techniques, ...) lui permettant de préparer son intervention
- ✓ En organisant celle-ci (choix des matériels, organisation du poste de travail, ...)
- ✓ En réalisant les opérations de mise en œuvre et de fixation (découpage, perçage, soudage) nécessaires à une installation
- ✓ En réalisant les raccordements, les connexions : câblage
- ✓ En prévenant les pannes, en recherchant l'origine et en procédant à la réparation (maintenance préventive et curative)
- ✓ En effectuant les mesures et les contrôles pour vérifier le bon fonctionnement et la conformité à la sécurité des personnes

Cette formation me convient-elle ?

Les élèves qui se destinent à cette formation doivent s'attendre, dans l'enseignement professionnel, à un programme théorique assez conséquent. Cependant les connaissances en électricité trouvent une application directe dans des activités concrètes ce qui donne pour ce diplôme un bon équilibre entre théorie et pratique. Un niveau suffisant en mathématiques (notamment une bonne capacité d'analyse) est indispensable pour pouvoir aborder sans difficulté le programme d'électricité. Les candidats à ce BEP doivent être avertis des contraintes liées à la sécurité (réglementation stricte de la circulation dans les ateliers par exemple). Celles-ci s'imposent pendant les heures d'enseignement professionnel et ne tolèrent absolument aucune dérogation.

Certains types de daltonisme peuvent représenter une contre-indication.

Que faut-il acheter ?

Une boîte à outils contenant du petit outillage (compas, tournevis, pinces, mètre à ruban, niveau...), l'ensemble pour une valeur d'environ 75 €. Depuis la rentrée 2000 le Conseil Régional d'Ile de France fournit gratuitement ce matériel aux élèves, de même que les manuels scolaires.

Quelles études après le BEP ?

- un Bac professionnel "Equipements et installations électriques", "Maintenance des appareils et équipements ménagers et de collectivités", "Maintenance des systèmes mécaniques automatisés", "Etude définition de produits industriels"
- une mention complémentaire "Mise au point électricité et électronique automobile", "Installation de matériels électroniques de sécurité (alarmes, badges, vidéo-surveillance, sécurité incendie)"
- un Bac technologique STI Génie électrotechnique
- un Brevet professionnel "installation et équipement électrique"

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

Il se déroule dans des ateliers, des salles informatique, des salles banalisées.

Pour éviter des accidents aux conséquences très graves qui pourraient résulter de l'utilisation de courant électrique jusqu'à 380 V, un apprentissage de règles et consignes de sécurité est développé en tout début de formation et fait l'objet ensuite de cours spécifiques tout au long de la formation.

L'enseignement professionnel se décompose en :

✓ expérimentation

Dans un laboratoire équipé de tables de mesures et essais (tables équipées d'appareils tels que voltmètres, ampèremètres, compteurs d'énergie, oscilloscopes...), les élèves procèdent à des tests et des expérimentations qui leur permettent de comprendre les lois de l'électricité (courant alternatif, continu, magnétisme, électromagnétisme...).

✓ réalisation

A partir d'un dossier technique (cahier des charges, schéma, nomenclature), les élèves réalisent une installation domestique ou industrielle (coffret d'abonné, armoire ou coffret industriel ou encore chemin de câbles et conduits).

Ce travail se fait hors tension. L'élève procède à une mise en service en présence du professeur. A partir de cette installation celui-ci simulera une panne. En se référant au schéma, l'élève devra émettre des hypothèses sur l'origine de la panne, puis procéder à la réparation et enfin rédiger le rapport d'intervention. Les installations étudiées sont de difficulté progressive : du simple circuit lumière (par exemple une minuterie) au système automatisé (exemple : pont roulant dans un atelier industriel). Vers la fin de sa formation et sur certaines installations l'élève pourra aussi être amené à rédiger et calculer un devis avec choix du matériel à partir de catalogues et de logiciels.

Au cours de l'étude d'une installation l'élève se familiarise, si cela s'avère utile, aux techniques complémentaires (perçage, soudage...) qui lui permettront d'effectuer les opérations de fixation des composants électriques. Il travaille sur des systèmes complets : organes électriques, mécaniques ou hydrauliques (un monte-charge par exemple) ou dans une cellule 3D pour le bâtiment, véritable petit appartement d'application installé dans une partie de l'atelier.

Il pratique sur les installations réalisées les mesures électriques permettant de valider le cahier des charges. Ces opérations sont l'aboutissement grandeur nature des principes acquis en "essais et mesures".

✓ savoirs technologiques

A partir des réalisations effectuées, l'élève acquiert des savoirs technologiques sur la distribution de l'énergie électrique, son utilisation, sur les installations d'équipements électriques dans l'industrie, aussi bien sous l'aspect des matériaux et matériels que des principes de fonctionnement des différents appareillages et systèmes électriques.

✓ génie mécanique - construction

L'élève travaille dans une salle de travaux pratiques équipée de micro-ordinateurs et d'établis. Il dispose d'objets techniques réels et d'outillages. Cet enseignement a remplacé le dessin technique. Son but n'est plus d'apprendre à l'élève à dessiner mais de le rendre capable de lire un plan afin de se représenter les formes des pièces et de comprendre un mécanisme et son fonctionnement. Cela suppose l'acquisition de connaissances technologiques et géométriques et la familiarisation avec la codification normalisée. Durant ces séances, l'élève dispose de la pièce réelle et/ou d'un plan sur papier (2D), d'un logiciel appelé "modeleur" pour faciliter la représentation dans l'espace (3D) et enfin d'un guide de travail. L'élève n'est pas statique, il est amené à se déplacer et à utiliser en toute autonomie les moyens mis à sa disposition.

✓ périodes de formation en entreprise

Au cours de sa première année de formation, l'élève doit obligatoirement effectuer un stage en entreprise dont la durée totale est de 3 semaines. Il ne fait pas l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

BEP Métiers de la restauration et de l'hôtellerie dominante Production culinaire

Ce BEP comporte deux dominantes : production culinaire, production de services. La polyvalence du diplôme est affirmée tout au long des 2 années de formation. En année terminale, même si les élèves, en fonction de leur niveau et de leur motivation, optent pour une dominante, ils seront également évalués dans l'autre dominante pour l'obtention du diplôme.

Où travailler ?

Dans des cuisines de restauration commerciale : restaurants classiques, brasseries, restaurants haut de gamme et gastronomiques, restaurants dits d'atmosphère (pizzeria, grill), mais également dans la restauration rapide, de collectivité et dans des cuisines de restaurants d'hôtels et de résidences hôtelières.

Le marché du travail est porteur et ces métiers sont assurés d'une certaine pérennité et permettent en outre une évolution professionnelle. Il est possible de travailler dans un grand restaurant si l'on est capable de développer les qualités requises par ces établissements "Hauts de gamme".

Pour quoi faire ?

D'une façon générale, le titulaire du BEP se verra confier l'élaboration des mets prévus sur la carte, leur présentation sur des plats ou des assiettes et la préparation du passage des plats de la cuisine à la salle. Il débute en tant que commis ; des possibilités d'évolution lui sont offertes comme "chef de partie" (celui qui dirige les commis d'un même poste : poste légumes, poste sauces, viande, ...) puis "sous-chef de cuisine" ou "second" et enfin "chef de cuisine"

Comment ?

- en prévoyant la liste des produits nécessaires aux réalisations, en les réceptionnant et en les stockant
- en organisant son travail en fonction des impératifs de productions (nombre de clients, heures de service)
- en préparant les denrées, en assurant des cuissons simples et complexes, en confectionnant des préparations, des sauces de base..., en réalisant des hors d'œuvre chauds à base de pâte, des pâtisseries et des desserts
- en dressant les mets préparés et en servant les repas
- en remettant en état locaux et matériel

Tout ceci dans un strict respect des règles et normes d'hygiène et de sécurité.

Cette formation me convient-elle ?

Les élèves qui se destinent à ce BEP doivent posséder une bonne condition physique qui leur permette de supporter une station debout permanente, des températures élevées et le port de lourdes charges. En outre, le travail en cuisine est forcément un travail d'équipe avec souvent des "coups de feu". Il faut donc accepter ce contexte ainsi que des horaires de travail contraignants.

Pour évoluer :

Parler une ou plusieurs langues étrangères peut être un critère de sélection dans certains établissements hôteliers. La mobilité et la disponibilité sont indispensables (ne pas hésiter à bouger, tenter plusieurs expériences). La diplomatie (être capable de résister à la tension) permet de garder tout le dynamisme nécessaire pour progresser.

Y a-t-il des contre-indications ?

Des problèmes d'allergie peuvent être totalement incompatibles avec la manipulation de certains produits alimentaires et d'entretien.

Que faut-il acheter ?

Il faut acheter les vêtements et le matériel nécessaires à l'exercice de la profession (tenues de service, de cuisine, mallette de couteaux, ustensiles divers, chaussures de sécurité). Il faut compter environ 380 € qui peuvent en partie être pris en charge au niveau de l'établissement grâce à des aides des collectivités locales.

Quelles études après le BEP ?

Le titulaire du BEP peut envisager, selon sa motivation et surtout son niveau, le Bac professionnel "restauration" ou le Bac technologique "hôtellerie". Il peut aussi suivre une mention complémentaire en un an "Traiteur", préparer en un an un CAP "pâtissier-confiseur-chocolatier-glacier" ou se diriger vers un Bac professionnel des métiers de l'alimentation ou encore un Bac professionnel "Services".

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

L'enseignement professionnel se déroule dans des ateliers (cuisine, restaurant pédagogique, ou d'initiation, restaurant d'application), dans des laboratoires pour les sciences appliquées, dans des salles d'informatique et des salles de cours traditionnelles. En première année les élèves reçoivent une formation dans les 2 dominantes à part égale ; en deuxième année la formation est approfondie dans la dominante choisie mais les élèves continuent de suivre des cours dans l'autre dominante pour conserver une certaine polyvalence.

✓ techniques professionnelles de cuisine, restauration

Dans des locaux spécialisés l'élève réalise des travaux pratiques de cuisine, restauration.

En techniques de cuisine, l'élève confectionne des préparations très diverses depuis l'entrée jusqu'au dessert selon une progression dans la complexité des plats. Ceux-ci peuvent être ensuite consommés par les élèves et le personnel de l'établissement voire des clients extérieurs. Le travail en cuisine comprend également l'entretien du local et du matériel.

En techniques de restaurant, l'élève apprend les différentes façons de mettre en place le couvert, les gestes à effectuer en fonction des types de service (par exemple service à l'assiette, service au guéridon), les gestes de débarrassage. Il est initié aux techniques de découpage des viandes et du poisson qui se font à la table du client, aux flambages, au service des boissons, à la préparation des cocktails. Lors des travaux pratiques, des fiches de postes sont établies, qui permettent à chacun d'être tour à tour maître d'hôtel, caissier, barman, "officier" (celui qui fait la plonge, prépare le pain, l'eau, les assiettes), sommelier, serveur. Le travail comprend également l'entretien de la salle de restaurant.

✓ technologie appliquée

L'élève effectue des manipulations, suit des démonstrations, reçoit des compléments d'informations de type professionnel, technique, économique, scientifique, qui viennent en initiation ou approfondissement de la formation aux techniques professionnelles. C'est dans ce cadre que l'élève s'initiera, par exemple, à l'utilisation du four à air pulsé, apprendra à "habiller" ou brider un poulet, s'entraînera à réaliser une décoration florale ou pourra faire des simulations de vente.

✓ technologie professionnelle

En technologie culinaire : l'élève étudie les produits, les préparations, les cuissons, la culture culinaire (historique), les personnels de cuisine, les locaux...

En technologie de services : l'élève étudie la restauration et son évolution; les vins et les autres boissons, la communication professionnelle et commerciale, la décoration artistique et florale, les approvisionnements, la clientèle, les personnels...

✓ sciences appliquées

Par des cours théoriques de microbiologie, physique, chimie et des expériences de laboratoire, l'élève est amené à comprendre des processus et phénomènes qu'il rencontre et/ou va mettre en œuvre dans le cadre de son activité en techniques professionnelles. Par exemple : la connaissance des microbes justifie les précautions à prendre pour éviter l'altération des aliments ou bien l'étude des vitamines permet de comprendre qu'on ne laisse pas longtemps la salade dans l'eau ou encore l'étude des glucides permet d'appréhender le phénomène de caramélisation.

✓ connaissance de l'entreprise et de son environnement économique, juridique et social

Cette discipline comprend une initiation aux concepts de gestion, à l'économie, à la législation du travail et aux institutions publiques. L'élève suit des cours et réalise des exercices qui vont lui permettre de maîtriser les notions élémentaires de gestion hôtelière : cette discipline est essentielle pour une poursuite d'étude. Elle est complétée par une initiation à l'informatique notamment à l'étude de logiciels professionnels.

✓ période de formation en entreprise

Sur les deux années de formation, l'élève effectue deux périodes de formation en entreprise d'une durée totale de 8 semaines. Une première période de 4 semaines a lieu en fin de première année. La seconde en année terminale (de préférence dans la même entreprise) fait l'objet d'une évaluation qui est prise en compte pour la délivrance du diplôme.

En enseignement général, il est à noter l'importance de l'anglais dans cette formation.

BEP Métiers de la restauration et de l'hôtellerie dominante Production de services

Ce BEP comporte deux dominantes : production culinaire, production de services.

La polyvalence du diplôme est affirmée tout au long des 2 années de formation. En année terminale, même si les élèves, en fonction de leur niveau et de leur motivation, optent pour une dominante, ils seront également évalués dans l'autre dominante pour l'obtention du diplôme.

Où travailler ?

Dans tous types de restaurants, traditionnels ou restaurants d'hôtels ou de résidences hôtelières.

Le marché du travail est porteur et ces métiers sont assurés d'une certaine pérennité et permettent en outre une évolution professionnelle. Il est possible de travailler dans un grand restaurant si l'on est capable de développer les qualités requises par ces établissements "Hauts de gamme".

Pour quoi faire ?

Pour servir le client. Il est à noter que l'aspect commercial et relationnel est aussi important voire, dans certaines structures, plus important que l'aspect technique. Le serveur doit savoir accueillir le client, le renseigner sur les produits, le conseiller pour l'aider à choisir et être attentif à satisfaire ses moindres besoins. Il débute en tant que commis (il participe au service sur instructions du chef de rang) ; des possibilités d'évolution lui sont offertes comme "chef de rang" (celui qui est responsable du service de plusieurs tables) puis "maître d'hôtel" (celui qui accueille le client et prend les commandes).

Comment ?

- en proposant une table, en s'assurant du confort du client, en lui présentant la carte, tout ceci avec attention, disponibilité et courtoisie
- en informant le client sur la composition des plats pour le choix des mets et boissons
- en préparant les boissons
- en effectuant toutes les étapes du service dans le souci du confort du client et de sa satisfaction
- en rédigeant, contrôlant la facture et en encaissant
- en débarrassant les tables
- en rangeant le restaurant en fin de service
- en nettoyant et installant la salle pour le service suivant
- en participant à l'approvisionnement et au rangement des denrées.

Tout ceci dans un strict respect des règles et normes d'hygiène et de sécurité

Cette formation me convient-elle ?

Cette dominante convient aux jeunes qui ont une bonne constitution physique du fait de la station debout prolongée. Ils exercent un métier de contact : il faut donc qu'ils aiment soigner leur présentation. Ils doivent être prêts à accepter des contraintes vestimentaires et ce, dès l'entrée en BEP (tenue sobre, impeccable, coiffure soignée, peu ou pas de bijoux...). Enfin, ils doivent savoir que les périodes de travail et les horaires sont contraignants.

Pour évoluer :

Parler une ou plusieurs langues étrangères peut être un critère de sélection dans certains établissements hôteliers. La mobilité et la disponibilité sont indispensables (ne pas hésiter à bouger, tenter plusieurs expériences). La diplomatie (être capable de résister à la tension) permet de garder tout le dynamisme nécessaire pour progresser.

Y a-t-il des contre-indications ?

Des problèmes d'allergie peuvent être totalement incompatibles avec la manipulation de certains produits alimentaires et d'entretien. Des problèmes auditifs, des difficultés d'élocution (pour la dominante restaurant), sans représenter une véritable contre-indication, constituent un handicap majeur pour s'engager dans cette formation.

Que faut-il acheter ?

Il faut acheter les vêtements et le matériel nécessaires à l'exercice de la profession (tenues de service, de cuisine, mallette de couteaux, ustensiles divers, chaussures de sécurité). Il faut compter environ 380 € qui peuvent en partie être pris en charge au niveau de l'établissement grâce à des aides des collectivités locales.

Quelles études après le BEP ?

Le titulaire du BEP peut envisager, selon sa motivation et surtout son niveau, le Bac professionnel "restauration" ou le Bac technologique "hôtellerie". Il peut aussi suivre une mention complémentaire en un an "Sommelier", "Barman", préparer en un an un CAP "pâtissier-confiseur-chocolatier-glacier" ou se diriger vers un Bac professionnel des métiers de l'alimentation ou encore un Bac professionnel "services".

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

L'enseignement professionnel se déroule dans des ateliers (cuisine, restaurant pédagogique, ou d'initiation, restaurant d'application), dans des laboratoires pour les sciences appliquées, dans des salles d'informatique et des salles de cours traditionnelles. En première année les élèves reçoivent une formation dans les 2 dominantes à part égale ; en deuxième année la formation est approfondie dans la dominante choisie mais les élèves continuent de suivre des cours dans l'autre dominante pour conserver une certaine polyvalence.

✓ techniques professionnelles de cuisine, restauration

Dans des locaux spécialisés l'élève réalise des travaux pratiques de cuisine, restauration.

En techniques de cuisine, l'élève confectionne des préparations très diverses depuis l'entrée jusqu'au dessert selon une progression dans la complexité des plats. Ceux-ci peuvent être ensuite consommés par les élèves et le personnel de l'établissement voire des clients extérieurs. Le travail en cuisine comprend également l'entretien du local et du matériel.

En techniques de restaurant, l'élève apprend les différentes façons de mettre en place le couvert, les gestes à effectuer en fonction des types de service (par exemple service à l'assiette, service au guéridon), les gestes de débarrassage. Il est initié aux techniques de découpage des viandes et du poisson qui se font à la table du client, aux flambages, au service des boissons, à la préparation des cocktails. Lors des travaux pratiques, des fiches de postes sont établies, qui permettent à chacun d'être tour à tour maître d'hôtel, caissier, barman, "officier" (celui qui fait la plonge, prépare le pain, l'eau, les assiettes), sommelier, serveur. Le travail comprend également l'entretien de la salle de restaurant.

✓ technologie appliquée

L'élève effectue des manipulations, suit des démonstrations, reçoit des compléments d'informations de type professionnel, technique, économique, scientifique, qui viennent en initiation ou approfondissement de la formation aux techniques professionnelles. C'est dans ce cadre que l'élève s'initiera, par exemple, à l'utilisation du four à air pulsé, apprendra à "habiller" ou brider un poulet, s'entraînera à réaliser une décoration florale ou pourra faire des simulations de vente.

✓ technologie professionnelle

En technologie culinaire : l'élève étudie les produits, les préparations, les cuissons, la culture culinaire (historique), les personnels de cuisine, les locaux...

En technologie de services : l'élève étudie la restauration et son évolution; les vins et les autres boissons, la communication professionnelle et commerciale, la décoration artistique et florale, les approvisionnements, la clientèle, les personnels...

✓ sciences appliquées

Par des cours théoriques de microbiologie, physique, chimie et des expériences de laboratoire, l'élève est amené à comprendre des processus et phénomènes qu'il rencontre et/ou va mettre en œuvre dans le cadre de son activité en techniques professionnelles. Par exemple : la connaissance des microbes justifie les précautions à prendre pour éviter l'altération des aliments ou bien l'étude des vitamines permet de comprendre qu'on ne laisse pas longtemps la salade dans l'eau ou encore l'étude des glucides permet d'appréhender le phénomène de caramélisation.

✓ connaissance de l'entreprise et de son environnement économique, juridique et social

Cette discipline comprend une initiation aux concepts de gestion, à l'économie, à la législation du travail et aux institutions publiques. L'élève suit des cours et réalise des exercices qui vont lui permettre de maîtriser les notions élémentaires de gestion hôtelière : cette discipline est essentielle pour une poursuite d'étude. Elle est complétée par une initiation à l'informatique notamment à l'étude de logiciels professionnels.

✓ période de formation en entreprise

Sur les deux années de formation, l'élève effectue deux périodes de formation en entreprise d'une durée totale de 8 semaines. Une première période de 4 semaines a lieu en fin de première année. La seconde en année terminale (de préférence dans la même entreprise) fait l'objet d'une évaluation qui est prise en compte pour la délivrance du diplôme.

En enseignement général, il est à noter l'importance de l'anglais dans cette formation.

BEP Métiers du secrétariat

Où travailler ? En principe dans les services administratifs des entreprises en tant qu'employé administratif ; mais le candidat à ce BEP doit savoir que l'obtention du diplôme n'offre que peu de possibilités d'insertion professionnelle, il devra donc envisager une poursuite d'études après le BEP qui lui permettra d'approfondir sa formation et d'élargir ses compétences dans le domaine du secrétariat.

Pour quoi faire ? Que l'entreprise vende, transforme ou produise, son activité entraîne un certain nombre d'opérations administratives et de communication (courrier, établissement de documents, communication téléphonique, tenue de fichiers...) liées à ses échanges avec ses différents partenaires (clients, fournisseurs, banques, services fiscaux, assurances, ...).

L'employé titulaire de ce BEP participe, sous la responsabilité d'un supérieur hiérarchique, à n'importe laquelle de ces opérations : dans une grande entreprise, celles-ci seront plus spécialisées, alors que dans une petite entreprise, elles seront plus diversifiées.

Comment ?

- ✓ En accueillant des visiteurs
- ✓ En enregistrant, transmettant, classant documents et courrier
- ✓ En tenant à jour des fichiers, des plannings et des agendas...
- ✓ En utilisant des logiciels bureautiques (tableur, traitement de texte, gestionnaire de base de données...)
- ✓ En effectuant des activités administratives courantes : gestion de dossiers, gestion et suivi du personnel, production de documents, organisation de réunion
- ✓ En utilisant des outils de communication comme le téléphone, le fax...
- ✓ En recevant et ventilant les communications téléphoniques

Cette formation me convient-elle ?

Les élèves qui se destinent à cette formation auront à travailler dans un environnement de bureau, ce qui signifie une station assise plusieurs heures durant dans un espace limité et une activité obligatoirement liée à celles d'autres personnes.

Par ailleurs, cette formation s'appuie essentiellement sur des supports écrits et débouche sur des documents écrits, ce qui suppose un minimum de maîtrise de la langue qui doit permettre à l'élève d'être capable, en 2 ans de formation, de produire des documents écrits cohérents avec une orthographe acceptable. Un soin tout particulier devra être apporté à la présentation des travaux.

En majorité féminine, cette formation s'adresse aussi à des garçons.

Que faut-il acheter ?

Il n'y a rien de particulier à acheter. Selon les établissements, les disquettes et papier ordinateur peuvent être à la charge des élèves. Les manuels scolaires ne sont pas fournis par l'établissement scolaire.

Quelles études après le BEP ?

L'élève aura tout intérêt à envisager une poursuite d'études pour faciliter son insertion professionnelle vers

- un baccalauréat STG (Sciences et Techniques de Gestion)
- un baccalauréat professionnel Secrétariat ou Comptabilité

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

En 1ère année, l'élève est amené, à travers des activités d'initiation, à acquérir des connaissances de bases et des méthodes de travail. Par la suite, à travers des travaux de synthèse directement inspirés de la réalité professionnelle, il met en œuvre les connaissances acquises et développe ainsi des attitudes et des comportements professionnels.

L'enseignement professionnel s'articule autour des pôles de formation suivants :

✓ **pôle maîtrise du poste informatique et des logiciels bureautiques**

Après un apprentissage visant à l'utilisation rationnelle du clavier et du poste de travail, l'élève aborde l'étude des principales fonctionnalités des logiciels bureautiques (tableur, traitement de texte, base de données...)

✓ **pôle communication et organisation**

La communication orale : La réussite professionnelle est souvent liée à une aptitude à établir des relations et à savoir communiquer avec les autres. A partir de situations concrètes empruntées à la vie courante du monde du travail, l'élève apprend à prendre conscience de l'importance de son comportement, de son langage. A travers des jeux de rôle et des exercices de diction, il s'entraîne à communiquer oralement dans des situations de face à face, d'échanges téléphoniques ou au sein d'une groupe.

La communication écrite : L'échange de messages écrits (lettres, notes de service...) est très fréquent dans les entreprises. A partir d'analyse de situations professionnelles matérialisées par des documents d'entreprise, l'élève apprend à rédiger des supports écrits (lettres, notes, fax...) en utilisant un vocabulaire adapté, et en les mettant en forme le plus souvent à l'aide d'un logiciel bureautique.

L'organisation : L'élève qui se destine aux métiers du secrétariat devra tenir des dossiers, organiser son poste de travail, gérer son temps et participer à la gestion du personnel.

Ainsi au travers d'exemples concrets seront étudiés :

- la représentation, sous forme d'organigrammes, des activités de l'entreprise
- les outils qui permettent la gestion des dossiers et de ressources documentaires (classement, fichiers, banques de données...)
- les outils de gestion et de suivi des délais (agendas, échéanciers, plannings...)
- les principes d'ergonomie et d'utilisation rationnelle du poste de travail
- les activités liées au service du personnel comme le recrutement, la formation, le suivi du personnel et les documents qui s'y rapportent

✓ **pôle commercial et comptable**

L'élève apprend à identifier les différents types d'entreprises et acquiert petit à petit des repères qui lui permettront l'analyse de situations professionnelles, d'utiliser les documents liés aux opérations d'achat, de stockage, de vente, de trésorerie, de gestion de personnel en vue éventuellement de leur traitement comptable. Il apprend aussi à enregistrer à partir de documents réels (factures, talons de chèques, tickets de caisse...) les recettes et les dépenses de l'entreprise suivant les règles de comptabilité imposées par les services fiscaux (plan comptable). Pour réaliser ces opérations, il sera amené à utiliser des logiciels professionnels (logiciels comptables ou de gestion commerciale).

✓ **pôle économique, juridique et social**

L'élève acquiert des notions d'ordre économique, juridique et social qui lui permettent de situer la place et le rôle de l'entreprise dans le système économique, de situer l'entreprise dans un cadre juridique et de compléter sa formation civique.

✓ **Travaux personnels et stages en entreprise**

Les travaux personnels ne sont prévus qu'en terminale BEP. Ce sont des travaux de synthèse construits à partir de situations réelles d'entreprise à partir desquels l'élève doit mobiliser et utiliser l'ensemble des connaissances acquises dans les autres pôles. L'élève sera amené à effectuer une période de formation en entreprise d'une durée de 3 semaines en fin de première année.

BEP Métiers de la production mécanique informatisée

Où travailler ? Dans l'industrie, dans tous types d'entreprises fabriquant des pièces mécaniques (industrie automobile, aéronautique, fabricant de machines-outils). Toutefois le BEP ne permet pas, en général, d'accéder directement au marché de l'emploi et il est vivement conseillé de poursuivre ses études.

Pour quoi faire ? Pour fabriquer des pièces mécaniques (piston de moteur, poulie, cardan, ...) ou de petits outillages (moules, outils de découpe) par usinage. Usiner c'est façonner une pièce par enlèvement de copeaux, par moulage, à l'aide de machines-outils qui peuvent être à commande manuelle, à commande numérique ou intégrées à des systèmes automatisés. Ces pièces entrent dans la composition de divers mécanismes, tels que les systèmes hydrauliques de levage, les moteurs de véhicules, des appareils médicaux ou chirurgicaux,...

Comment ? En transformant des blocs de matières bruts ou moulées (acier, alliages d'aluminium, laiton, plastiques). Cette transformation peut se faire à l'aide d'une fraiseuse pour obtenir une surface plane ou une combinaison de surfaces (opération de fraisage) ou d'un tour pour façonner des pièces cylindriques, coniques ou sphériques en leur imprimant un mouvement de rotation. Pour régler et contrôler les matériels d'usinage et de mesure, qu'il s'agisse d'outils ou de machines à commande numérique

Cette formation me convient-elle ? Les élèves qui se destinent à ce BEP n'ont pas à proprement parler à faire preuve de dextérité mais de méthode et de soin dans la réalisation du travail. Ils font preuve de curiosité face aux mécanismes et aux machines qu'ils ont eu l'occasion de rencontrer.

Il est souhaitable qu'en mathématiques, l'élève ait une bonne conception des unités de mesure, qu'il maîtrise les quatre opérations, qu'il sache apprécier la vraisemblance d'un résultat, qu'il ne soit pas rebuté par la géométrie. Il se montre capable de passer d'une représentation en deux dimensions à une représentation spatiale.

Cette formation fait largement appel à l'outil informatique dans le processus de fabrication des pièces mécaniques. Les machines-outils à commande numérique (robots, par exemple) supplantent de plus en plus les machines à commande manuelle, ce qui fait évoluer considérablement le métier de mécanicien en termes d'efficacité et de confort de travail.

Y a-t-il des contre indications médicales ?

En dehors des handicaps importants (problèmes auditifs ou visuels graves), pas de contre indications pour cette formation.

Que faut-il acheter ? L'achat des vêtements de travail (blouse ou bleu, chaussures de sécurité) et du matériel de dessin et d'atelier (coffret de mesurage) coûte environ 50 à 60 €. Certains établissements les procurent gratuitement. En lycée professionnel, les manuels scolaires sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ? Le titulaire du BEP peut envisager une poursuite d'études vers :
- un Bac Sciences et techniques industrielles (STI) Génie mécanique
- un Bac professionnel "Technicien d'usinage", "Technicien outilleur", "Technicien modeleur", "Etude et définition de produits industriels", "Mise en œuvre des matériaux option matériaux métalliques moulés"
- une mention complémentaire en 1 an "Dessinateur en construction mécanique"

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

Il se déroule dans un atelier, dans des salles de technologie et dans une salle d'informatique.

L'enseignement professionnel se décompose en :

✓ technologie et analyse de fabrication

C'est l'étude des matériaux (acier, aluminium, fonte, ...), des machines et des outils utilisés, mais aussi des méthodes de fabrication qui varient en fonction du nombre de pièces à fabriquer.

Le cours de technologie est basé sur l'observation des machines à l'atelier. L'élève analyse leur fonctionnement et procède à un certain nombre de manipulations (réglages, commande).

Pendant le cours de technologie, l'élève étudie aussi de manière théorique l'ensemble des codes et méthodes permettant la mise en place correcte d'une pièce ou d'un bloc de métal dans une machine en vue de son usinage, ainsi que l'ordre logique des opérations d'usinage.

Le cours de technologie sera aussi l'occasion d'une initiation aux logiciels d'aide à la programmation et à la gestion des machines à commande numérique. Petit à petit, au cours de sa formation, l'élève apprendra à programmer les différentes machines-outils. La salle d'informatique est souvent contiguë à l'atelier de fabrication, ce qui permet de transférer directement les données informatiques sur la machine-outil à commande numérique

✓ génie mécanique - construction

L'élève travaille dans une salle de travaux pratiques équipée de micro-ordinateurs et d'établissements. Il dispose d'objets techniques réels et d'outillages. Cet enseignement a remplacé le dessin technique. Son but n'est plus d'apprendre à l'élève à dessiner mais de le rendre capable de lire un plan afin de se représenter les formes des pièces et de comprendre un mécanisme et son fonctionnement. Cela suppose l'acquisition de connaissances technologiques et géométriques et la familiarisation avec la codification normalisée. Durant ces séances, l'élève dispose de la pièce réelle et/ou d'un plan sur papier (2D), d'un logiciel appelé "modeleur" pour faciliter la représentation dans l'espace (3D) et enfin d'un guide de travail. L'élève n'est pas statique, il est amené à se déplacer et à utiliser en toute autonomie les moyens mis à sa disposition.

✓ fabrication

Les opérations de fabrication se déroulent dans un atelier où sont installées des machines (fraiseuses, tours) à commande manuelle ou à commande numérique (gestion informatisée). Les élèves s'initient progressivement aux techniques d'usinage (ordre des opérations à effectuer), chacun à son poste de travail.

Des activités appropriées (choix et montage des outils sur la machine, mise en œuvre et réalisation des opérations d'usinage successives, contrôle du travail réalisé) lui permettent d'acquérir en fin de formation la maîtrise d'une fraiseuse et d'un tour et d'être ainsi capable de fabriquer les pièces mécaniques les plus diverses.

En règle générale, l'élève travaillera dans un premier temps sur des machines traditionnelles (c'est-à-dire à commande manuelle), ce qui lui permettra de mieux observer et comprendre le fonctionnement de la machine et éventuellement de mieux intervenir sur ce fonctionnement. Plus tard, l'élève travaillera sur les machines à commande numérique, qui nécessitent une programmation. En fin de formation, l'élève devra maîtriser le processus complet de fabrication, de la préparation du travail jusqu'au contrôle de la pièce et à la maintenance de son poste de travail.

✓ périodes de formation en entreprise

Au cours de sa première année de formation, l'élève doit obligatoirement effectuer un stage en entreprise dont la durée totale est de 3 semaines. Il ne fait pas l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

BEP Réalisation d'ouvrages chaudronnés et de structures métalliques

Où travailler ?

Dans l'industrie, pour des entreprises, essentiellement des tôleries, des chaudronneries et des métalleries dans lesquelles on travaille les métaux en feuille, les tubes et les profilés.

Pour quoi faire ?

En atelier :

- pour produire, dans une tôlerie, en utilisant principalement des tôles fines, les éléments et les pièces qui seront utilisés pour des fabrications variées, du meuble métallique aux éléments constitutifs du TGV ou de la fusée Ariane
- pour construire, dans une chaudronnerie, à l'aide de matériaux plus épais, des citernes, des engins de travaux publics et de la tuyauterie industrielle
- pour fabriquer, dans une métallerie, à partir de métaux en feuilles, de tubes, de profilés, en aluminium, en acier, en inox ou en plastique, les différents éléments d'une plate-forme pétrolière, d'un silo, d'une fenêtre, de balcons....

Sur chantier :

pour participer à la fabrication, la pose ou ta maintenance sur site de tout ou partie des éléments d'un ouvrage (par exemple balcons, portails, mais aussi engins de travaux publics, pétroliers...)

Comment ?

En transformant en volumes les feuilles de métal ou les produits en barre creux ou pleins par découpage, mise en forme et assemblage par soudure.

Cette formation me convient-elle ?

Les élèves qui se destinent à ce BEP ont le goût de fabriquer des objets à l'aide d'outils et de machines.

Il est souhaitable que l'élève ait une bonne connaissance des figures planes usuelles de la géométrie (principalement les aires et les périmètres), qu'il maîtrise les bases du calcul élémentaire, les ordres de grandeurs et les unités de mesure et qu'il sache utiliser une calculatrice.

La capacité de comprendre un message simple sous forme de consignes écrites ou orales est nécessaire.

Que faut-il acheter ?

L'élève doit disposer d'une tenue d'atelier (bleu de travail et chaussures de sécurité) généralement fournie par l'établissement ainsi que d'un petit outillage dont l'achat peut être à sa charge (environ 30 €).

En lycée professionnel, les manuels scolaires sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ?

Le titulaire du BEP peut envisager, selon son niveau et sa motivation, une poursuite d'études, le plus souvent, vers un baccalauréat professionnel "Réalisation d'ouvrages chaudronnés et de structures métalliques" en deux ans. Il lui est aussi possible de préparer un baccalauréat technologique sciences et techniques industrielles Génie mécanique, option structures métalliques en deux ans ou de suivre une formation complémentaire en un an.

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

Il se déroule dans un atelier et dans des salles spécialisées attenantes (salles d'informatique, de technologie, de traçage et de dessin de construction). Ce domaine professionnel se décompose en 5 parties :

✓ Technologie

C'est l'étude des matériaux des machines et des outils utilisés dans la profession ainsi que des méthodes de fabrication. En général, l'élève observe les machines, apprend progressivement à les utiliser et à analyser leurs fonctions.

✓ génie mécanique - construction

L'élève travaille dans une salle de travaux pratiques équipée de micro-ordinateurs et d'établissements. Il dispose d'objets techniques réels et d'outillages. Cet enseignement a remplacé le dessin technique. Son but n'est plus d'apprendre à l'élève à dessiner mais de le rendre capable de lire un plan afin de se représenter les formes des pièces et de comprendre un mécanisme et son fonctionnement. Cela suppose l'acquisition de connaissances technologiques et géométriques et la familiarisation avec la codification normalisée. Durant ces séances, l'élève dispose de la pièce réelle et/ou d'un plan sur papier (2D), d'un logiciel appelé "modeleur" pour faciliter la représentation dans l'espace (3D) et enfin d'un guide de travail. L'élève n'est pas statique, il est amené à se déplacer et à utiliser en toute autonomie les moyens mis à sa disposition.

✓ tracage

C'est la première étape de la fabrication. A partir du dessin d'un élément de l'ouvrage, elle consiste à mettre à plat le volume à fabriquer par des procédés géométriques (par exemple un cylindre développé devient un rectangle). L'élève procède de façon manuelle et utilise l'outil informatique (logiciel de traçage assisté par ordinateur) pour simuler son développement, le comparer puis le valider. Il peut alors tracer sur la feuille de métal à l'aide de pointes à tracer et de compas, la forme à découper pour fabriquer l'élément en question.

✓ fabrication

L'élève réalise des objets métalliques simples ou complexes. Au cours de cette activité, il acquiert une connaissance et une maîtrise des différentes étapes de la fabrication :

- préparation du travail
- réalisation de la fabrication
- maintenance des postes de travail, éventuellement installation et montage de la pièce sur site

Les élèves apprennent à découper, mettre en forme, assembler les pièces métalliques en utilisant des machines à découper programmables, des presses plieuses programmables et manuelles, des postes à souder

La mise en œuvre des machines ne nécessite pas de force physique particulière. Certaines fabrications requièrent une recherche esthétique. Le sens artistique de l'élève est développé au cours de la formation à la fois dans le cadre de l'enseignement professionnel et dans le cours d'éducation esthétique.

✓ communication

L'élève est entraîné à des activités de communication. En effet, à l'issue de la fabrication et éventuellement de l'installation, il doit rendre compte de son travail soit à l'oral, soit à l'écrit en rédigeant un petit compte-rendu ou en remplissant un formulaire.

✓ périodes de formation en entreprise

Au cours de sa première année de formation, l'élève doit obligatoirement effectuer un stage en entreprise dont la durée totale est de 3 semaines. Il ne fait pas l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

Il est à noter que l'enseignement professionnel s'appuie particulièrement sur les connaissances suivantes en maths-physique : la géométrie plane, la trigonométrie, les calculs numériques et algébriques, les fonctions, les métaux, les plastiques, les forces, les énergies.

BEP Techniques de l'architecture et de l'habitat

Où travailler ?

En général, ce BEP ne constitue pas une voie d'entrée directe dans le monde professionnel. Ce n'est qu'après une poursuite d'études en Bac professionnel ou en Bac technologique que le titulaire de ce BEP pourra travailler dans un cabinet d'architecte ou d'économiste de la construction (anciennement métreur), dans une entreprise du bâtiment ou de travaux publics (tout corps d'état) ou encore dans les services techniques d'une mairie ou d'une entreprise gérant son propre parc immobilier (Aéroport de Paris, Renault, SNCF,...)

Pour quoi faire ?

Pour participer à toutes les opérations de préparation, de suivi et de conformité d'une construction (construction mais aussi extension, rénovation ou démolition) :

- ✓ élaboration du cahier des charges de la construction,
- ✓ relevé d'état des lieux intérieurs et extérieurs
- ✓ réalisation de plans (pour accompagner une demande de permis de construire, puis plans d'exécution à l'intention des différents corps de métiers)
- ✓ calcul des quantités de matériaux
- ✓ estimation du coût de la construction (devis)
- ✓ coordination des différents corps de métiers
- ✓ vérification de la conformité de l'exécution par rapport au projet.

Comment ?

- ✓ en se rendant sur le terrain pour y relever les éléments nécessaires à la constitution des différents dossiers relatifs à la construction (techniques, administratifs...)
- ✓ en effectuant dans un bureau, à partir de plans, des études, des calculs (quantité de matériaux, résistance des éléments de la construction, coûts, temps de fabrication...)
- ✓ en réalisant des plans de détails nécessaires aux divers corps de métier
- ✓ en suivant éventuellement l'avancement des travaux

Cette formation me convient-elle ?

Les élèves qui se destinent à cette formation ne doivent pas être rebutés par la géométrie, le dessin, les calculs. Ils doivent posséder des qualités de soin et de précision. Cette formation n'est nullement contre-indiquée aux filles. Cette formation s'effectue essentiellement en salle de cours mais aussi pour partie en extérieur (relevé d'état des lieux).

Qu'est-ce qui rend ces formations attractives ?

- la grande variété des tâches à effectuer, la diversité des lieux où s'exercent ces activités : bureau, plein air (surtout pour les topographes), la diversité des outils à utiliser : outil informatique, appareils optiques sophistiqués.

Que faut-il acheter ?

Un ensemble de matériel de dessin (stylo, röttring, équerre, règle...) pour un montant d'environ 115 €. Cependant, ce matériel est fourni gratuitement aux élèves dans l'académie grâce à une dotation du conseil régional.

En lycée professionnel, les manuels scolaires sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ?

L'élève titulaire d'un BEP peut compléter sa formation en préparant :

- Un baccalauréat technologique STI Génie civil
- Un baccalauréat professionnel "Etude, organisation et gestion de travaux"
- Un baccalauréat professionnel "Construction bâtiment gros œuvre"
- Un baccalauréat professionnel "Travaux publics"
- Un brevet de technicien "Etudes et économie de la construction"
- Un brevet de technicien "Encadrement de chantier"
- Un brevet de technicien "Collaborateur d'architecte"

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

L'enseignement professionnel se déroule dans des salles spécialisées de dessin, d'informatique, des salles banalisées et en plein air pour les cours de topographie, (les élèves peuvent passer 2 heures par semaine sur le terrain).

Afin de faciliter les poursuites d'études et au-delà l'insertion professionnelle, le diplôme présente une certaine polyvalence (approche de tous les corps d'état du bâtiment, initiation à une "culture du bâtiment").

✓ dessin

L'élève travaille dans une salle de travaux pratiques équipée de tables à dessin, de micro-ordinateurs et dispose de dossiers d'étude. Le but de cet enseignement n'est pas uniquement d'apprendre à dessiner mais de rendre d'abord l'élève capable de lire un plan afin de comprendre une construction et les étapes de sa conception. Cela suppose de mettre en oeuvre tout à la fois la connaissance d'une codification normalisée, des connaissances technologiques et géométriques.

Pendant ces séances, à partir d'un dossier technique et en respectant la codification du secteur industriel et la codification du domaine de la construction, l'élève étudie et trace des plans de construction, des parties détaillées de plan ou représente des coupes (murs, planchers,...). Il s'entraîne à la lecture de documents descriptifs, au croquis à main levée, au dessin aux instruments et au dessin assisté par ordinateur (DAO).

✓ technologie

L'élève étudie les procédés de construction et les caractéristiques (pouvoir isolant, thermique, phonique) des matériaux utilisés (par exemple : le béton). L'enseignement porte aussi sur la mise en oeuvre des matériaux, c'est-à-dire l'organisation du chantier, l'étude des outils et des appareils de construction (exemples : le poste de levage, le poste de bétonnage).

Afin de déterminer la nature (bois, acier,...) et la dimension des matériaux à utiliser dans une construction (section et longueur d'une poutre, charge maximale admise sur une surface, portée entre 2 travées) l'élève apprend les principes physiques de résistance des matériaux.

✓ métré

Cette partie de l'enseignement professionnel permet d'acquérir les méthodes et principes d'élaboration d'un devis estimatif d'une construction. Pour cela, à partir de dossiers techniques, l'élève apprend à déterminer les quantités de matériaux nécessaires, à estimer le prix de revient de la main d'oeuvre, à établir un planning de la chronologie des travaux et des interventions des différents corps de métiers. Dans ce but, il pourra être initié aux logiciels d'établissement de devis.

En fin de formation, il devra être capable de rédiger un devis descriptif partiel et un cahier des charges.

✓ marché et législation, partenaires

Une construction ne peut se faire sans prendre en compte la législation et le rôle respectif des différents partenaires (maître d'ouvrage, bureau d'études techniques, architectes, organismes financiers, entreprises de sous-traitance...).

A partir de cas concrets, l'élève va apprendre à établir les relations entre eux et à analyser et constituer les différents dossiers administratifs et techniques depuis la consultation pour l'obtention des marchés jusqu'à la réception des travaux.

✓ périodes de formation en entreprise

Au cours de sa première année de formation, l'élève doit obligatoirement effectuer un stage en entreprise dont la durée totale est de 3 semaines. Il ne fait pas l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

Pour ce BEP, il est à noter l'importance du programme de géométrie et de trigonométrie en mathématiques et d'étude des forces et la statique en physique.

BEP Techniques des installations sanitaires et thermiques

Où travailler ?

L'élève titulaire de ce BEP peut travailler comme plombier-chauffagiste dans une PME, une entreprise de dépannage, chez un artisan pour installer, mettre en service ou assurer l'entretien d'équipements sanitaires et thermiques. Il est appelé à intervenir chez des particuliers ou dans des locaux industriels ou commerciaux.

Pour quoi faire ?

Pour installer, raccorder, mettre en service, modifier, réparer, rénover, des équipements sanitaires ou thermiques, et informer les utilisateurs des conditions d'une bonne exploitation. Les titulaires du BEP seront amenés à intervenir :

- d'une part, sur les équipements des cuisines, salles de bain, WC, sur les installations d'eau chaude et d'eau froide (chauffe-eau, chauffe-bain), sur les installations d'évacuation des eaux usées, sur l'équipement incendie, quels que soient les lieux d'intervention (particuliers, édifices publics, immeubles neufs ou anciens, locaux industriels...)
- d'autre part, sur les équipements de chauffage, chaudières, brûleurs fonctionnant au fioul ou au gaz, dans tous types de bâtiments (maisons individuelles, locaux commerciaux ou industriels, édifices publics...).

Comment ?

- ✓ en lisant un schéma d'installation existante afin de procéder à des modifications ou en réalisant le schéma d'une installation nouvelle
- ✓ en mettant en forme et en assemblant des tuyauteries et des conduits à l'aide de machines à cintrer, de chalumeaux, de raccords, ...
- ✓ en raccordant des appareils à des tuyauteries, conduits et/ou réseaux électriques intérieurs au moyen de différentes techniques (assemblage par vissage, collage, soudage, ...)
- ✓ en changeant, réparant, entretenant des installations déjà mises en place, dans le respect des règles de sécurité
- ✓ en effectuant des mesures et des réglages (niveau, débit, pression, température, ...) afin de détecter les défauts ou pannes éventuels et d'avoir le fonctionnement optimal
- ✓ en conseillant, informant et formant les utilisateurs

Cette formation me convient-elle ?

L'élève doit être en bonne condition physique car il peut être amené à porter et déplacer des matériels ou appareils encombrants et lourds (baignoires, chaudières, chauffe-eau, ...). Il doit être capable de travailler dans des positions inconfortables (courbé, couché, bras en l'air, ...). Il faut savoir que ce travail peut être salissant.

L'élève aura à respecter scrupuleusement de strictes règles de sécurité, en particulier lors des interventions sur des circuits électriques ou des conduits de gaz ou d'eau, ou lorsqu'il manipulera certains outils comme le chalumeau. Il devra avoir conscience des responsabilités que ce travail implique. Selon le poste qu'il occupera, le jeune pourra être en contact direct avec la clientèle.

Le plombier-chauffagiste intervient dans des lieux et sur des types de chantier très variés. Il dispose aussi d'une certaine autonomie dans l'organisation de son travail. C'est aussi un métier qui permet un contact avec la clientèle mais qui exige, en contrepartie, un sens développé des responsabilités, notamment lorsqu'on intervient seul chez un particulier. Il peut envisager de s'installer à son compte.

Y a-t-il des contre indications médicales ?

Certaines allergies aux métaux (le cuivre par exemple) peuvent être extrêmement gênantes. Afin d'éviter les problèmes de dos, les élèves sont entraînés à adopter des postures adaptées aux différentes tâches.

Que faut-il acheter ?

Quelques petits matériels, dont des lunettes de soudure, un mètre, des crayons, des classeurs pour un montant de 25 € environ. Dans certains établissements, chaussures de sécurité et vêtement de travail sont fournis gratuitement. Sinon, il faut compter environ 40 €. Dans les lycées professionnels de la Région Ile de France, les manuels scolaires sont fournis gracieusement aux élèves.

Quelles études après le BEP ?

- un Bac Sciences et Technologies industrielles (STI) Génie énergétique
- un Bac professionnel "Bâtiment, étude de prix, organisation et gestion de travaux", "Énergétique" option A (installation et mise en œuvre des systèmes énergétiques et climatiques) ou option B (gestion et maintenance des systèmes énergétiques et climatiques)

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

L'enseignement professionnel se décompose en :

✓ technologie

Au cours de ces séances, l'élève acquiert les connaissances théoriques et techniques relatives à la mise en service, au fonctionnement, à la mise en conformité et aux réglages des différents appareils, installations et accessoires, comme les brûleurs, robinets, électrovannes, tuyauteries...

C'est aussi pendant les cours de technologie, qui se déroulent dans des salles de cours – surtout en début de formation – et sur des "plates-formes" de travail, que l'élève apprend les règles de sécurité relatives à son activité. En fin de formation, après un test questionnaire, il recevra un livret attestant du niveau acquis en sécurité électrique au cours de sa formation. Ce livret lui permettra d'être habilité en sécurité électrique par son entreprise d'embauche.

✓ réalisations pratiques

A partir d'une situation empruntée à la réalité comme la pose et le raccordement d'un chauffe-eau, l'élève analyse cette situation en tenant compte du cahier des charges et apprend à récapituler par écrit l'ordre chronologique des tâches à effectuer, l'outillage utilisé pour chaque tâche, la commande de marchandises (appareils ou accessoires) nécessaires à la réalisation du travail (les articles commandés sont sélectionnés par l'élève à l'aide d'un catalogue). Lors de ces séances, l'élève va être amené à travailler sur plate-forme, c'est-à-dire dans un atelier spécialisé où il est mis en situation professionnelle. On y trouve des appareils et installations (chaudières et circuits de chauffage, consoles de réfrigération, ...). Les cours y sont à la fois théoriques et pratiques.

Il existe quatre types de plates-formes : la plate-forme fioul, la plate-forme gaz, la plate-forme électricité-régulation et la plate-forme hydraulique. C'est sur ces plates-formes que l'élève apprend à

- identifier les matériels
- effectuer des branchements, des raccordements
- réaliser des schémas de circuits, réseaux électriques, branchements
- lire, interpréter les informations données par divers appareils de mesure (manomètre, débit-mètre, ...)
- effectuer les réglages nécessaires pour optimiser le fonctionnement des différents équipements
- détecter l'origine de pannes ou de dysfonctionnements et à y remédier
- mettre en service une installation

Les élèves sont aussi amenés à travailler individuellement et à réaliser des parties d'installation (par exemple pose d'un lavabo avec raccordement au réseau d'arrivée et d'évacuation d'eau, pose d'un radiateur avec raccordement au réseau de chauffage).

✓ dessin technique

Ces cours se déroulent dans une salle de dessin technique équipée de tables à dessin. L'élève de BEP apprend à lire un plan et à s'y repérer en étudiant les symboles (comment est symbolisée une cheminée, une baie vitrée, une ouverture de porte,...).

Il apprend aussi à dessiner des parties de plan d'habitation, par exemple le plan d'installation d'un lavabo, d'un radiateur... Cela suppose l'acquisition de connaissances géométriques et la familiarisation avec la codification normalisée.

✓ périodes de formation en entreprise

Au cours de sa formation, l'élève sera amené à effectuer une période de formation en entreprise de 8 semaines qui peut être répartie en plusieurs séquences sur les 2 ans de formation. Cette formation fera l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

L'élève, à partir de son expérience en entreprise, devra aussi rédiger un dossier d'activité qu'il présentera à un jury lors des épreuves du BEP (dans le cadre de l'épreuve EP2)

Pour cette formation, les notions de diamètre, de surface d'un cercle et de conversion de temps (heures, minutes, secondes) sont essentielles. Une maîtrise de ces notions à l'entrée en BEP sera un atout.

BEP Techniques du gros œuvre du bâtiment

Le BEP des Techniques du gros œuvre du bâtiment prépare essentiellement à la poursuite d'études dans le champ professionnel du bâtiment et des travaux publics. Cependant, il existe encore des possibilités d'insertion professionnelle pour les titulaires du seul BEP.

Où travailler ? | Dans une entreprise du bâtiment de toutes tailles.

Pour quoi faire ? | Pour construire en tant que maçon le gros œuvre des maisons individuelles (structures en maçonnerie et/ou en béton armé) : fondations, murs, poteaux, poutres, escaliers, planchers, pignons ; Pour travailler à la réfection ou à la réparation du gros œuvre de constructions anciennes ; Pour éventuellement réaliser quelques travaux de plâtre ou de carrelage

Comment ? | A partir du plan de la construction (plan d'ensemble, plans de détails) :

- ✓ en construisant des murs ou des cloisons avec des parpaings, des briques, des pierres, des carreaux de plâtre...
- ✓ en fabriquant des éléments de la construction en béton (poutres, linteaux, poteaux, planchers) pour cela il doit réaliser une sorte de moule appelé coffrage et y couler du béton.
- ✓ en assemblant tous ces éléments à l'aide de matériaux de liaison (ciment, mortier, béton, plâtre...)
- ✓ en préparant la finition de certaines surfaces (enduit, lissage...) ou en la réalisant (crépissage).

Le maçon utilise des outils traditionnels (truelle, fil à plomb, niveau à bulle) mais aussi des outils mécaniques comme les élévateurs ou les bétonnières et des outils électriques (pistolet de scellement, machines de coupe...). Il participe aussi à l'installation et au repliement des chantiers (montage/démontage d'échafaudages ou d'étaisements) et s'engage, au cours des différentes étapes de la construction ou de la rénovation, à se confirmer aux règles de respect de l'environnement.

Cette formation me convient-elle ? | Les élèves qui se destinent à ces BEP manifestent une préférence pour le travail en extérieur et pour le travail en équipe. Le travail sur un chantier permet de profiter des conditions climatiques quand elles sont favorables mais aussi ne pas craindre les intempéries et le travail salissant. Il faut faire preuve d'un minimum d'habileté manuelle et d'une bonne appréhension de l'horizontalité et de la verticalité.

Le titulaire du BEP est ouvrier qualifié et non pas manœuvre. S'il maîtrise bien les compétences développées lors de sa formation, il peut devenir rapidement chef d'équipe et s'il est motivé, il peut envisager l'accès à une responsabilité de chef de chantier en fin de carrière. Il peut aussi créer sa propre entreprise dans le domaine du bâtiment (neuf ou rénovation). Quoi qu'il en soit, en matière de création, il pourra toujours construire sa propre maison.

Y a-t-il des contre-indications ?

En raison du port de charges lourdes (un sac de ciment pèse 35 Kg, un parpaing environ 18 Kg), les problèmes de dos représentent un handicap majeur de même que certaines formes d'allergie ou d'asthme (poussières de ciment, de plâtre).

Que faut-il acheter ? | Quelques petits matériels (mètre, crayons, classeurs). Dans certains établissements, chaussures de sécurité et vêtement de travail sont fournis gratuitement. Sinon il faut compter environ 40 €. Dans les lycées professionnels de la Région Ile de France, les manuels scolaires sont fournis gracieusement aux élèves.

Quelles études après le BEP ? |

- un baccalauréat technologique STI Génie civil
- un baccalauréat professionnel "Construction bâtiment gros œuvre", "Travaux publics", " Bâtiment : étude de prix, organisation et gestion des travaux"
- un brevet de technicien "Encadrement de chantier, génie civil".
- un brevet professionnel "Construction en maçonnerie et béton armé", par la voie de l'apprentissage.

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

Il se déroule : dans un local couvert et clos où sont reconstituées les situations de chantier, dans des salles spécialisées de technologie et d'informatique (quelquefois appelées "labos") et dans des salles de dessin technique.

Selon les établissements et les circonstances, les élèves peuvent se former sur des chantiers de construction en situation réelle.

✓ **technologie**

En relation directe avec les activités professionnelles de construction, l'élève acquiert les connaissances utiles sur les matériaux (leur choix, les conditions de leur utilisation...) sur les équipements (canalisations, conduites et gaines, composants, préfabriqués).

Ce cours comprend aussi l'apprentissage des règles de sécurité relatives à la manutention, à l'utilisation des machines et échafaudages, à la stabilité des terrains, de même que des normes de qualité s'appliquant au secteur du bâtiment. Les élèves peuvent être initiés à l'informatique.

✓ **dessin technique**

L'élève étudie les codes et conventions de base utilisés en dessin technique du secteur du bâtiment, essentiellement en lisant des plans d'architecture et des dessins de détails. Il apprend aussi à exécuter des dessins à main levée et des croquis, en respectant les proportions.

✓ **analyse du travail et activités en atelier**

Toute activité de chantier nécessitant une étude préalable, l'élève doit savoir planifier et organiser les différentes étapes d'une construction avant de passer à sa réalisation.

Il apprend donc, à partir d'un plan de construction, à élaborer et rédiger un mode opératoire : traçage, implantation d'un ou de plusieurs éléments de construction, choix des méthodes et des matériaux, calcul des quantités, évaluation des temps de réalisation, consultation des fournisseurs.... Puis, dans l'atelier du lycée et dans des conditions très proches de la réalité, il effectue la construction. Il s'agit le plus souvent d'un travail en équipe. Les élèves peuvent également, en cours de formation et avec leur professeur, être amenés à participer à un chantier chez un particulier.

Par exemple, en première année de formation, l'élève apprend à construire un mur d'angle. En deuxième année, il effectue des travaux plus complexes, tels le coffrage et le coulage d'un linteau ou encore la réalisation d'un appui de fenêtre en coffrage.

✓ **périodes de formation en entreprise**

Au cours de sa formation, l'élève est amené à effectuer une période de formation en entreprise d'une durée totale de 8 semaines qui peut être répartie en plusieurs séquences sur les 2 ans de formation. Ces périodes feront l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.

L'élève, à partir de son expérience en entreprise, doit aussi rédiger un dossier d'activité qu'il présentera à un jury lors des épreuves du BEP (dans le cadre de l'épreuve EP2)

Pour ce BEP, un accent est mis en mathématiques sur la géométrie (surfaces, volumes, horizontalité, verticalité), la trigonométrie, en sciences sur les notions de pression et l'électricité.

BEP Vente action marchande

Où travailler ?

Dans des magasins de toutes tailles (petites, moyennes ou grandes surfaces spécialisées) où le contact entre le client et le vendeur est dominant, c'est-à-dire là où la vente ne se réalise pas uniquement sur la simple visualisation du produit. Il peut s'agir par exemple de commerces de détail, spécialisés ou polyvalents, petits commerces, rayons de la grande distribution, commerces sédentaires ou non sédentaires...

Pour quoi faire ?

Pour vendre des produits de consommation courante en tant que vendeur en magasin, en boutique, employé de commerce dans des entreprises de distribution, petites, moyennes ou grandes surfaces spécialisées, employé de commerce de gros ou demi-gros, employé commercial en relation avec la force de vente.

Comment ?

- ✓ En veillant à l'approvisionnement régulier, à la "bonne tenue" du ou des rayon(s) dont il a la charge
- ✓ En accueillant le client
- ✓ En le conseillant au mieux en fonction de sa personnalité, du budget dont il dispose, de ses motivations
- ✓ En réalisant les opérations liées à la vente lorsque celle-ci est conclue (sortie de la marchandise, emballage, éventuellement encaissement, ...)
- ✓ En organisant éventuellement une animation ou une promotion dans son rayon

Cette formation me convient-elle ?

L'élève qui se destine à ce BEP est un bonne forme physique ; en effet, le vendeur porte des colis et il est souvent debout.

Sa personnalité est plutôt extravertie, car la vente est un métier de contact. Il faut donc qu'il ait le goût de soigner sa présentation, qu'il puisse en toutes circonstances faire preuve d'amabilité, de dynamisme, de capacités d'adaptation, qu'il sache que le vol dans un magasin est une faute professionnelle.

Au bout de deux années de formation, l'élève sera capable d'aisance verbale, c'est-à-dire d'utiliser une expression orale correcte dans le registre de langue adapté en maîtrisant le ton et la gestuelle.

La vente peut permettre de rejoindre un domaine qui motive. Par exemple, beaucoup de jeunes aiment la musique, la moto, le modélisme. Ils peuvent choisir la vente dans un magasin de ce secteur. Ou bien, certains rêvaient à un métier difficilement accessible comme footballeur ou vétérinaire, ils pourront vendre dans un magasin de sport ou être amenés à s'occuper d'animaux en tant que vendeur en animalerie. Conjuguer la vente avec une passion peut être source d'un réel épanouissement.

Y a-t-il des contre indications médicales ?

Certains handicaps physiques ou esthétiques peuvent être incompatibles avec le métier de la vente. Une timidité insurmontable risque de compromettre la réussite dans cette voie.

Que faut-il acheter ?

Rien de spécifique pour cette formation. En milieu professionnel, il peut être exigé une tenue adaptée à l'image du magasin.

En lycée professionnel, les manuels scolaires sont fournis par l'établissement.

Quelles études après le BEP ?

Selon le niveau atteint en BEP, il existe plusieurs possibilités de poursuites d'études

- un baccalauréat STG (Sciences et Techniques de Gestion)
- un baccalauréat professionnel "vente", "commerce" ou "services"

Il peut exister localement des formations complémentaires en un an, par exemple "essayage-retouche" pour la vente de confection, vendeur bilingue, aide étalagiste, organisées par certains lycées professionnels ou par les chambres de commerce.

Quel est le contenu de l'enseignement professionnel ?

Il comporte des cours en classe entière (approvisionnement du point de vente, gestion et présentation marchande des produits, communication et vente conseil, participation à l'exploitation commerciale du point de vente, initiation économique et juridique), des travaux professionnels (dont des simulations de vente) et utilisation de l'outil informatique, en groupes réduits. Les cours ont lieu dans des salles de classe, dans une salle aménagée en magasin et dans des salles informatiques.

✓ approvisionnement du point de vente

Les élèves apprennent d'abord à réceptionner, vérifier et ranger les produits. Ils acquièrent ensuite les connaissances qui leur permettront de participer à la gestion des fichiers "fournisseurs" et "produits", au suivi des stocks et au réassortiment des produits courants ainsi qu'au suivi des commandes en instance de livraison. Ils abordent enfin les modalités de l'inventaire physique.

✓ gestion et présentation marchande des produits

Les élèves réalisent des dossiers "produit" afin de reconnaître les différentes familles de produits (liés à l'équipement de la personne, de la maison), étudier leurs caractéristiques, leur place dans le marché... en vue de préparer la vente. Ils vont aborder la présentation des produits en enquêtant dans les lieux de vente, en réalisant des relevés de plans, en proposant une disposition et une mise en valeur de ces produits.

Progressivement, les élèves vont apprendre à exercer une surveillance pertinente de l'état du rayon (signalisation, étiquetage, rotation des produits, détection des produits impropres...) et à identifier les facteurs d'ambiance (éclairage, musique) qui maintiennent l'attractivité d'un magasin ou d'un rayon.

✓ communication-vente

Dans cette formation, la communication a un rôle primordial. Les techniques ainsi que les nouveaux outils (téléphone, minitel, télécopieur, Internet et intranet...) sont étudiés afin de permettre aux élèves de traiter les différentes situations de communication d'un point de vente : la communication au sein de l'équipe de vente (transmission de l'information et intégration dans l'équipe), la situation de vente en elle-même – en premier lieu le dialogue de vente (accueillir le client ou rechercher ses besoins, écouter sa demande, proposer un produit, mais aussi argumenter, aider le client à se décider) et les différentes méthodes de vente, le suivi des ventes et la fidélisation de la clientèle (traitement et production de messages écrits et oraux).

✓ participation à l'exploitation commerciale du point de vente

Exploiter le point de vente, nécessite d'abord de situer le point de vente dans l'appareil commercial (forme de commerce, place dans le circuit de distribution...) et savoir analyser un certain nombre de facteurs liés à la demande (besoins des consommateurs, clients potentiels...) et à l'offre (choix des produits, concurrence, ...). Ces apprentissages s'effectuent à partir d'enquêtes réelles que les élèves apprennent à construire et à dépouiller.

Mais l'exploitation du point de vente nécessite également des connaissances juridiques (situation juridique du point de vente), et de gestion commerciale (utilisation des documents commerciaux, valorisation des stocks, calcul de marge et prix de vente...).

✓ initiation économique et juridique

Il s'agit d'un cours théorique d'initiation à l'économie, au droit commercial, à la législation du travail et aux institutions politiques. Cet enseignement permet à l'élève, en tant que citoyen, consommateur et futur salarié, de compléter sa formation économique et civique et d'aborder les règles principales de la législation du travail. Cette discipline veut de plus apporter un éclairage sur l'entreprise dans le circuit économique (son rôle, sa place) et dans son cadre juridique (son statut, les formalités de sa création, ses obligations, sa responsabilité contractuelle vis-à-vis des clients, fournisseurs, ...). L'élève apprend, par exemple, à lire un contrat et à en dégager les éléments fondamentaux.

✓ travaux de simulation de vente

Les élèves, en groupes réduits, réalisent des sketches, des jeux de rôle, pour s'entraîner aux situations de vente. Dans la plupart des cas, ces séquences sont filmées, ce qui permet aux élèves concernés de se voir en situation simulée. L'exploitation critique se fait en groupe sous la conduite du professeur ou lors d'entretiens individuels. Il s'agit pour l'enseignant d'utiliser toutes les techniques permettant à chaque futur vendeur de progresser dans son comportement.

Certains travaux font appel à la micro-informatique. Les élèves travaillent donc 1 à 2 heures par semaine sur ordinateurs pour apprendre à utiliser des logiciels professionnels (traitement de texte, tableur, gestionnaire de points de vente).

✓ périodes de formation en entreprise

Les périodes en entreprise sont de deux types : d'une part 8 à 12 demi-journées (en groupe ou individuellement) dont l'objectif est essentiellement pédagogique (immersion en début de formation, utilisation de ressources ou situation inexistantes au lycée...) ; d'autre part, des stages en point de vente d'une durée totale de 6 semaines (2 en 1ère année et 4 en 2ème année). Ces périodes feront l'objet d'une évaluation prise en compte pour l'obtention du diplôme.